

Chapitre 1. Connaissance avec les gamsters

Un été, à l'orée d'une forêt douillette le long de laquelle coulait la paisible rivière Pakoutchka, un sympathique museau noir sortit du milieu des herbes.

Le nez renifla prudemment, puis tout le museau de l'habitant de la forêt apparût. L'animal fronça ses sourcils duveteux. Il ressemblait à la fois à un hamster, et à un écureuil, et à tous les rongeurs mélangés. Une personne qui l'aurait aperçu, aurait tout de suite été surprise, car il s'agissait d'un représentant des gamsters, des animaux rares que presque personne ne connaît.

Le gamster ajusta ses lunettes avec sa patte. Oui, oui, de vraies lunettes ! L'animal les avait trouvées un jour sous un vieux chêne et se considérait depuis comme le plus intelligent du village des gamsters, bien qu'il n'en fût rien. Outre ses lunettes, il portait une chemise jaune et un pantalon orange d'où dépassait sa queue poilue qui se terminait en forme de petit pinceau. Il s'agissait du sympathique Fouxique.

L'animal remua à nouveau les sourcils et, plein d'agilité, grimpa sur une souche de pin.

- C'est le truc ! .. Regarde, Tchoupoxe !- s'exclama-t-il avec enthousiasme en regardant la clairière.

Soudain, un deuxième gamster, portant également des vêtements vifs et une queue duveteuse, sauta sur Fouxique.

Fouxique et Tchoupoxe regardaient avec extase du côté des personnes qui se reposaient dans la clairière.

Plus précisément, un garçon qui tenait dans les mains un camion en plastique.

- Mais c'est un vrai monstre, et pas une voiture ! - dit Tchoupoxe en sautillant.
- On aimerait bien avoir ça ! On n'aurait pas à porter le trésor sur la bosse, qu'est-ce que t'en dis ? - dit rêveusement Fouxique.

Mais une petite fille ramassant des fleurs et dissimulant le soleil s'approcha et les gamsters durent vite se cacher.

Il y avait quatre personnes au total dans la clairière : le papa, la maman, le garçon Victor et la petite fille que ses parents appelaient Sophie.

Le papa pêchait, la maman lisait un livre, et les enfants faisaient ce que les enfants aiment faire habituellement dans la nature : s'amuser avec leurs jouets, les jeter partout, courir dans la forêt et faire beaucoup de bruit.

Sophie était une petite fille sympathique, elle aimait la nature et les animaux. Ce qui explique pourquoi elle demandait souvent à ses parents à avoir un gros chien, et de préférence pas un seul. Au moins deux, et si possible six. Comme sa famille vivait dans un petit appartement, il aurait fallu sortir les chiens au minimum deux fois par jour, leur donner à manger, nettoyer leurs poils... et pas seulement les poils, laver leurs pattes, les faire vacciner. Sophie assurait à ses parents qu'elle se chargerait de tout cela, mais ses parents savaient très bien qui devrait le faire, et que ce ne serait pas Sophie. Pour s'en sortir, ils avaient déjà offert à leur fille un poisson, un hamster et un perroquet.

"Si tu prends bien soin d'eux, alors on verra pour le chien", dit la maman en donnant à sa fille ravie les animaux.

Aujourd'hui, seul le hamster était de sortie avec la famille. Ils avaient laissé le perroquet à la maison. Sophie avait posé la cage de l'animal au bord de l'eau.

- Regarde comme c'est joli, Khomka ! - s'écria la petite fille en s'adressant au hamster.
- Ouais, incroyable, - pensa le hamster sans enthousiasme particulier - je n'ai qu'une envie, c'est de rentrer.

Le hamster était un animal domestique et la rencontre avec la nature inconnue et imprévisible ne l'enthousiasmait pas vraiment, et suscitait plutôt une légère inquiétude inexplicable.

- Reste ici et admire la nature pendant que je vais jouer, se réjouissait la sauvage Sophie qui partit en courant en s'amusant à sauter. Le hamster la suivit du regard et resta complètement seul.
- Du fromage, j'ai envie de fromage, - pensa l'animal. Il n'y avait pas de fromage. Se faisant à

l'idée que tous les rêves des animaux ne deviennent pas réalité, le hamster regardait l'eau, mais cela l'ennuya et s'allongea ensuite sur le dos et commença à faire tourner paresseusement avec ses pattes arrière la petite roue de la cage. Mais le fromage continuait d'occuper ses pensées.

Peu après midi, après avoir à nouveau vérifié les appâts sur ses cannes, le père leva la tête et remarqua qu'un petit nuage approchait et que ce serait une bonne idée de commencer à ranger les affaires et d'aller en ville afin de ne pas se faire mouiller par la pluie. Et puis aucun poisson n'avait mordu. Mais quel genre de père quitterait la nature pour de si petites choses ? Mais le nuage, lui, c'était du sérieux. A contrecœur, les enfants reconnurent que le nuage, c'était du sérieux et tout le monde a commencé à ranger. Victor et Sophie rangèrent leurs jouets, leurs parents rangèrent leurs affaires et les mirent dans la voiture.

- Papa, je ne trouve pas mon camion ! - dit le garçon perplexe qui recommença à fouiller dans l'herbe et à regarder dans les buissons.
- Tu es un étourdi ! - se moqua joyeusement sa petite sœur qui continuait à rassembler ses poupées et peluches.
- Je ne suis pas étourdi, je me souviens très bien que je l'ai posé par ici ! - répondit Vítia en fronçant les sourcils et il s'agenouilla pour mieux voir l'herbe.
- C'est sûrement les Koumbrèques qui l'ont caché ! - plaisanta la maman en ramassant la nappe et en faisant un clin d'œil à papa.
- ...ou des gamsters ! - renchérît joyeusement le papa rentrant dans le jeu de maman. Papa était pressé de partir avant le début de la pluie ne commence et se prenait volontiers au jeu.
- C'est quoi encore ces gamsters ? murmura le garçon en rampant sur ses genoux et en écartant l'herbe avec ses mains.
- Maman, et qui sont les Koumbrèques ? - demanda la jeune fille, en secouant les tiges d'herbe accrochées à la poupée.
- Les gamsters, ce sont de petits habitants de la forêt, à peine plus grands que les hamsters habituels, d'où leur nom : gam-sters ! - dit papa en séparant les syllabes.
- Qu'est-ce qu'ils font les gamsters et où vivent-ils ? A quoi ils ressemblent ? - s'intéressa le garçon qui abandonna pendant un instant la recherche de son camion.
- Les gamsters vivent dans la forêt, peu de gens en ont vu, mais on dit que c'est un animal à fourrure avec une queue comme celle d'un écureuil et des oreilles en forme de petits pinceaux, répondit le papa.
- Et ils sont connus pour voler tout ce qui est mal rangé ou oublié par les gens, - ajouta la maman.
- Le gamster ordinaire ressemble à un hamster ou à un souslik, il porte un pantalon et une chemise, parle la langue des humains et celle des animaux, en fait, c'est une créature fantastique. Papa mit le panier avec le reste de la nourriture dans la voiture et ferma le coffre.
- Et un koumbrèque, c'est quoi ? - la petite fille lui rappela sa question.
- Un koumbrèque, c'est comme un gamster, mais d'une tribu différente : les koum-brèques, ajouta la maman distinctement. - Ils volent aussi les affaires des gens et ramassent les objets oubliés.
- Et où est-ce qu'on peut voir des gamsters et des koumbrèques ? - Vítia ne cherchait plus son camion, il écoutait attentivement l'histoire de ses parents.
- Nulle part ! - répondit le papa.
- Comment ça, nulle part ? - Déçu, il regarda autour de lui à la recherche de son camion-jouet et se dirigea vers la voiture en titubant.
- Nulle part, explique maman en secouant et en pliant la nappe, ça signifie que les gamsters et les koumbrèques ne sont que des personnages de contes de fées imaginaires et n'existent pas dans la réalité.
- C'est juste quand quelqu'un perd quelque chose et ne peut pas le retrouver, pour ne pas en porter la responsabilité, il dit qu'il a été volé par les koumbrèques ou volé par les gamsters, dit papa en riant.

Les gamsters qui étaient assis dans l'herbe à proximité et qui avaient tout entendu, en ont été tout secoués.

- Quoi ? ! Volé ?... Volé ? ! Hic ! - Tchoupoxe commença à hoqueter de perplexité.

La fourrure épaisse sur le dos du hamster devint gris brunâtre d'indignation. Sa fourrure était brun foncé par endroits, et blanche sur son ventre. Le gamster avait une bande noire sur le dos et des pompons aux oreilles.

Sa queue duveteuse se terminait également par des pompons. La créature portait un short rouge (ou roux) avec des bretelles croisées et une chemise bleue.

Un petit gamster, écoutant le raisonnement des hommes, se couvrit le visage de sa patte et secoua la tête d'un air maussade.

- Il n'y a pas de mots, marmonna-t-il à travers sa patte et soupira tristement. Enlevant la patte de son visage, il aperçut du coin de l'œil une cage à côté de l'eau. Une créature, qui ressemblait à un gamster, était couchée sur le dos dans la cage, et avait l'air plutôt malheureux.

Le gamster se dirigea vers la cage en faisant de petits bonds, se cachant dans le feuillage et se dissimulant dans l'herbe avec l'aide des bosses du sol.

- Psst, psst, psst ! - il appela le hamster alors qu'il touchait les barreaux avec ses pattes.
- Ah-ah-ahh, qui est là ? ! - après avoir entendu un bruit étrange, le hamster revint du monde imaginaire à la réalité. Le hamster vit un animal sauvage en short qui le regardait de l'extérieur de la cage.
- Qui es-tu ? - demanda le gamster.
- Un hamster, répondit doucement le hamster. Sa bouche devint sèche et il ressentit un nouvel accès d'excitation incompréhensible lié à la rencontre avec la faune sauvage. J'aurais dû rester à la maison, se dit le hamster, se cacher sous le lit de Sophie et ne pas répondre. C'est ça, maintenant je suis fichu... Je vais me faire manger... Petite Rose, sache que je t'ai aimée, même si je ne l'ai pas toujours montré.
- Je suis Tchoupoxe, répondit la créature amicalement ; il tendit sa patte à l'intérieur de la cage. - Saluons-nous avec les pattes !
- "Maintenant, il va m'attraper et m'emporter ! Oh non, oh non, que faire ?" - pensa le hamster mort de peur.
- Eh bien ! - dit le gamster avec impatience qui secoua sa patte.
- Be ! - répondit le hamster qui tira la langue, se cacha les yeux, remua ses griffes et fit semblant d'être mort.

Tchoupoxe se figea la patte tendue et regarda le hamster avec surprise.

- Qu'est-ce que tu fais ? - demanda le gamster.

Le hamster réussit à jouer son rôle pendant quelques instants encore, mais ses nerfs tendus le lâchèrent ensuite.

- Ne me mange pas ! - gémit-il après avoir ouvert les yeux.
- Hum, ce n'est pas ce que je n'allais faire, répondit Tchoupoxe, perplexe.
- Ah, vraiment ?
- C'est clair, acquiesça le gamster.
- Ah, vous auriez dû le dire avant de commencer avec de la peur et de l'intimidation.
- Oui, admit Tchoupoxe, perplexe.
- Je suis un hamster, un hamster ! - se présenta fièrement le hamster, toujours le ventre en l'air.
- Et je suis Tchoupoxe, le gamster. Qu'est-ce que tu fais ici ?
- Je rêve de fromage et je me languis de ma vraie maison, - répondit intelligemment et significativement le hamster.
- Ah, et je...

Tchoupoxe n'eut pas eu le temps de finir, car le petit garçon s'était rapproché de la cage pour chercher un jouet.

- Je vis et travaille ici, mais je dois partir maintenant ! A plus tard ! - Tchoupoxe agita une patte et disparut dans les buissons à proximité.

- J'espère que ce ne sera pas dans les mêmes circonstances, répondit le hamster en massant sa patte sur son cœur qui s'emballe, vous feriez mieux de venir nous rendre visite !

Pendant ce temps, le garçon dans la clairière était toujours à la recherche de son camion.

- Mon cœur, appela la mère de Vitia. - Si tu ne trouves pas ton jouet, il n'y a pas de problème - la prochaine fois, tu feras plus attention ! Les enfants, montez dans la voiture, il va commencer à pleuvoir !

Papa ouvrit les portes de la voiture et fit signe à la famille de monter, puis il se mit au volant et démarra le moteur. Les enfants et leur mère montèrent et claquèrent les portes. Laissant échapper un nuage de fumée, la voiture partit en direction de la ville.

Dès que le bruit du moteur diminua et que la voiture disparut, les hautes herbes s'écarterent et le gamster grimpa sur la souche la plus proche, posa sa patte sur son front et regarda au loin - d'abord dans une direction, puis dans l'autre. Le hamster n'avait pas besoin de mettre une patte pour mieux voir, il voyait très bien comme il était, mais il connaissait ce geste humain et le faisait souvent lorsqu'il imitait les humains.

Quand il fut certain que la voiture avec les gens était partie et que personne ne pouvait le voir, le gamster siffla, et un deuxième gamster - semblable au premier, avec un pantalon orange et une chemise jaune - sortit de l'herbe en rampant. La deuxième gamster grenouille s'approcha de la souche et regarda en l'air de manière interrogative.

Chapitre 2. Fouxique et Tchoupoxe

Tchoupoxe sauta de la souche, et un deuxième animal prit sa place, regardant autour de lui de la même manière.

- Fouxique, les hommes sont déjà partis sur leur charrette motorisée ? - demanda Tchoupoxe en levant les yeux vers son compagnon.
- Yep, partis ! Et je suis surpris de voir comme les gens sont ingrats et cruels ! Nous les aidons tout le temps et ils ne nous aiment pas ! - hurla Fouxique qui commença à scruter l'herbe et les buissons depuis une souche. Sa queue duveteuse en frémissait d'indignation.
- Nous, les Grands Chercheurs de Trésors Perdus et Restituteurs de Biens Précieux, Puissante Tribu des Gamsters, coexistons avec les humains depuis de très nombreuses années, et leur restituons leurs objets de valeur perdus, mais les hommes continuent de voir tout le monde, y compris nous, comme la cause de toutes leurs pertes et de leurs malheurs, déclara Fouxique d'un air important. Fouxique était un gamster avec de l'instruction et de la culture, et son vocabulaire était énorme. Il avait même des lunettes qu'il avait trouvées il y a longtemps, et tout le monde sait que les lunettes sont un signe d'intelligence.
- Lorsque les gens perdent quelque chose, poursuivait Fouxique, ils prétendent que quelqu'un l'a volé.
- Mais en réalité, les gens sont juste étourdis et confus ! - Tchoupoxe hocha la tête en repliant ses pattes sur sa poitrine.
- Exactement ! - convint Fouxique.
- Alors descends de ta souche et pars à la recherche des objets perdus ! - Tchoupoxe rappela ainsi à son ami le but de leur visite dans la clairière. - Et qui sont ces Koumbrèques dont les gens parlaient ? - se rappela-t-il soudain.
- Je ne sais pas, je n'ai jamais entendu parler d'eux ! - Fouxique haussa les épaules, se dirigea vers le buisson qui était haut et dense et, dans un grognement, poussa la machine que le garçon cherchait en vain. Surpris, Tchoupoxe regarda son ami.
- Fouxique, c'est incroyable ! Comment as-tu su que la machine se trouvait dans ces buissons ? - demanda Tchoupoxe.
- Non... je ... hem... - fit Fouxique, je savais juste qu'elle était dans ces buissons.

- Quoi ? C'est toi qui l'as mise là ? - devina Tchoupoxe, qui horrifié, mit sa patte contre sa bouche.
- Oui, je l'ai poussé discrètement dans le buisson quand le garçon s'est retourné. répondit Fouxique sur un ton décidé. - Je ne voulais pas porter toutes les affaires trouvées jusqu'au village, la route est longue ! Et voici un si beau véhicule ! - Disant cela, Fouxique caressait le jouet, qui était grand et lui arrivait la poitrine. Il voyait déjà comment il conduirait la voiture dans le village, et comment les filles-gamsters le regarderaient avec admiration, en soupirant et en remuant leurs queues de cheval. Et le soir, il pourrait emmener une jolie fille faire un tour à l'arrière, vers le ruisseau, pour admirer le coucher de soleil... Il mettrait un pantalon bleu usé et serait beau.
- Je serais irrésistible, chuchotait Fouxique en rêvant.
- Mais c'est du vol ! - La voix de Tchoupoxe l'interrompit dans ses fantasmes. - Les Anciens de la Tribu peuvent nous interdire de chercher des objets perdus ! - cria son ami.
- Eh bien... Hem... Tout simplement, nous ne leur dirons rien ! - Fouxique poussa un soupir coupable.
- Il ne le dira pas ! En voilà un bon plan ! - grommela Tchoupoxe qui se détourna et s'en alla explorer la clairière où les humains s'étaient reposés.

Fouxique, tête et queue baissées, le suivit. Mais quelques minutes plus tard, ils avaient déjà oublié ce qui s'était passé, ils regardaient avec enthousiasme la clairière et mettaient les objets qu'ils avaient trouvés à l'arrière du petit camion.

Ils découvrirent trois pièces de monnaie de différentes valeurs, une broche, un mouchoir et un bonbon. Tous ces objets furent posés dans le camion, le bonbon mangé en entier et son emballage jeté à l'arrière. Puis les gamsters poussèrent le camion sur le chemin forestier et partirent en direction de leur village.

- Ding, ding, ding, dit Fouxique, en imitant le bruit d'un moteur en marche. Ils menèrent le camion en haut de la colline, sans cesser de répéter "ding, ding, ding", sautèrent dedans et dévalèrent la colline avec fracas en criant joyeusement. Plusieurs fois, la machine s'embourba dans un sillon et s'enfonça dans les buissons. Une fois, elle s'est même retournée, faisant fuir un vieux corbeau qui somnolait sur une branche. Dans de grands rires joyeux, ayant survécu à l'accident sans être blessés, les amis remirent le camion sur ses roues et continuèrent leur chemin vers le village. Une heure plus tard, ils étaient arrivés.

Chapitre 3. Le village des gamsters

Le village du petit peuple de la forêt était situé dans un petit ravin et était protégé de tous les côtés : des indésirables par de gros rochers, et des vents par des collines. La colonie se composait d'une cinquantaine de petites cabanes, dans lesquelles vivaient environ deux cents gamsters. L'étroit passage vers le village était gardé par deux ou trois gardes, mais ils n'étaient pas nécessaires : les gens ne pouvaient pas trouver le village, et les animaux de la forêt les considéraient comme des amis ou, simplement, préféraient ne pas s'associer aux gamsters belliqueux et bruyants.

- Ding... Ding... - faisaient Tchoupoxe et Fouxique, fatigués, en menant la voiture /camion dans le village avec difficultés. Ils avaient poussé le camion pendant une demi-heure car la route près du village était très sinueuse et inégale, et ils étaient épuisés.
- Tu as changé d'avis sur le fait d'être automobiliste ? - lui demanda de manière sarcastique Tchoupoxe.
- Di... - répondit obstinément Fouxique, en poussant le camion avec ses pattes moites.
- Continuez tout seul ! - Tchoupoxe donna une tape à son ami dans le dos et s'effondra lourdement sur l'herbe.
- Bloop, bloop, gémit Fouxique en poussant son camion vers la clairière centrale.
- Va, seigneur des routes, lui dit adieu le gamster allongé.

Fouxique continua son chemin sur ses pattes tremblantes. Tout le monde le regardait avec compassion, mais Fouxique était si fatigué qu'il ne le remarqua même pas. Enfin, ayant traîné le camion jusqu'au

centre de la clairière dans un effort incroyable, il se glissa à l'arrière, étira ses pattes dans différentes directions, comme une étoile, et se figea dans cette position.

- Qu'est-ce que tu as apporté ? - demanda un gamster qui passait par là, un grand chapeau noir sur la tête.
- Des objets de valeur, répondit Fouxique, la langue pâteuse. Il commençait à s'endormir.
- Je vois. Et où as-tu trouvé la voiture ?
- Quoi ? - répondit Fouxique avec indifférence. Il était si fatigué qu'il ne savait même pas de quoi il parlait.
- Tu vois, j'ai tout de suite compris que ta conscience te tourmenterait, dit Tchoupoxe alors qu'il passait par là pour se rendre à sa petite maison.
- Aha !, convint Fouxique somnolant. Il s'endormit tout de suite, dans la position d'une étoile, en ronflant et en ronflant.

Au matin, lorsque Tchoupoxe, reposé, sortit de sa maison, les préparatifs de la réunion des gamsters battaient leur plein dans la clairière centrale.

- Maman, maman, qu'est-ce qu'il y aura à la réunion ? - demandait un bambin avec intérêt en marchant avec sa mère vers la clairière.
- Fouxique a volé une petite voiture et il sera puni ! - Maman secoua la tête.
- Wow, ils vont être aussi sévères que ça ? - Tchoupoxe se gratta la fourrure à l'arrière de la tête et se dirigea vers la clairière.

Voilà une heure que sur la clairière centrale du village des gamsters, qui servait de lieu de réunion, les anciens et tous les habitants du village qui ne travaillaient pas jugeaient le comportement répréhensible de Tchoupoxe.

Au milieu de la clairière, il y avait la voiture-jouet, et assis dessus, Fouxique triste et chagrin.

- Fouxique, tu n'as pas honte ! - dit un petit gamster à la cape noire et à la longue perruque blanche, un maillet de bois dans la patte, qui faisait office de président de la réunion. Il tapa le maillet sur une petite souche.
- Le gamster Jumbo s'est porté volontaire pour être le défenseur de Fouxique ! Il l'a connu depuis tout petit et assure que Fouxique peut se corriger et être acquitté. Oui, poursuivit le président, notons que ce n'est pas sa première farce irréfléchie et malveillante !
- Ah oui !, cria quelqu'un dans la foule, il est temps qu'il soit rééduqué !
- Il faut des travaux d'intérêt général !, ajouta une autre voix.
- Trempez-le dans de la résine d'arbre et des aiguilles de pin, suggéra le gamster à la moustache noire. - Ensuite, lavez-le et envoyez-le dans les bois du nord pour ramasser du bois mort pendant quinze jours !
- Du calme ! De l'ordre ! - le président tapa sur la souche avec son marteau. - Je continue. Aujourd'hui, le procureur est l'honorable Grand Ancien et honorable roi Khluks !

De faibles applaudissements retentirent.

Le roi Khluks était le chef des anciens de la tribu des gamsters. Chez les gamsters, on considérait que les décisions devaient être prises collectivement, c'est-à-dire que les plus bruyants, ceux qui criaient le plus et les plus gutturaux avaient toujours le dernier mot, mais la Brave tribu des gamsters, comme ils s'appelaient eux-mêmes, était toujours un royaume de forêts : de manière formelle, le roi Khluks était à la tête de tout. Il était si vieux qu'il ne gouvernait qu'en nourrissant les pigeons, en agitant solennellement sa patte lors des défilés et en portant des toasts lors des fêtes générales des gamsters, où, après quelques verres de mousseux et de miel, il s'endormait en posant sa tête sur l'épaule d'un gamster ou en se blottissant contre son flanc chaud et moelleux. Le vieux roi était inoffensif et juste à sa façon, aussi était-il aimé et chéri dans le village comme une tradition ancienne et douce.

Aujourd'hui, le vieux Khluks ressentit soudainement un regain d'énergie, probablement les effets des exercices matinaux pratiqués pendant une semaine et l'arrêt du café le matin. Sentant l'énergie et la ferveur de la jeunesse, Khluks voulut parler et exercer son jugement. C'est la raison pour laquelle quand il entendit parler du comportement scandaleux de Fouxique, il se porta volontaire pour être le procureur

et promit de faire preuve de justice et d'enseigner les lois locales à tout le monde aujourd'hui. Il se tenait maintenant debout dans le cercle des gamsters et de temps en temps, il se déplaçait avec excitation d'une place à l'autre, en s'appuyant sur son bâton.

- Je donne la parole à l'accusation ! - proclama le président, en tapant sur son marteau.
- Je ne veux pas que les gens pensent que les gamsters sont des voleurs ! - déclara solennellement Khlups en secouant son bâton, qu'il n'appelait pas autrement que le Bâton.
- Oui ! Tu parles bien, Khlups ! Tu as raison ! - s'exclamaient certaines bêtes.
- Nous servons les gens depuis des années, en trouvant et en leur rendant leurs biens précieux et leurs trésors, et non en les volant ! poursuivit le roi. Fouxique, déjà abattu à l'arrière de la voiture, devint encore plus abattu en entendant ces mots.
- Quoi qu'il en soit, ma suggestion est de suspendre pendant un mois Fouxique de la recherche d'objets de valeur, en tant que fauteur de troubles invétéré !

Un attroupement de gamsters, évaluant la suggestion du roi.

- Je donne la parole à la défense ! - annonça le président de l'assemblée en tapant sur son marteau.
- Fouxique, bien sûr, est coupable, a commença Jumbo, un très charmant gamster, vieil ami de Fouxique. - Et il méritait la punition, mais pas une punition aussi sévère ! Après tout, Fouxique lui-même a avoué son acte, il est très, très désolé et promet de ne plus jamais faire de telles choses ! N'est-ce pas, Fouxique ?, demanda Jumbo.

Le gamster coupable hochait gravement la tête tandis que la foule de gamsters discutait fort bruyamment et sans concession du verdict. Certains soutenaient Khlups, beaucoup prenaient le parti de Jumbo.

- Arrête de hocher la tête, elle va bientôt tomber : le président arrêta finalement les mouvements de Fouxique. - Maintenant, quel a été le verdict de la Puissante Tribu des Gamsters ?
- Le tremper dans de la résine d'arbre et... - commença le gamster moustachu.
- Oh, la ferme ! - sifflèrent ses voisins.

Un gamster rondouillard et joufflu sorti de la foule, remua ses joues pour prendre de l'air et déclara d'une voix forte.

- La Puissante Tribu des Gamsters a décidé de suspendre Fouxique de ses fonctions de chercheur de trésors pendant une semaine et deux jours !
- Et de le tremper dans de la résine d'arbre ! - intervient à nouveau le gamster joufflu.
- Mais enfin, la ferme ! - grognèrent les autres.
- Donc, une semaine et deux jours de suspension", résuma le président. - Le verdict est rendu. La session est levée ! Merci, tout le monde, vous êtes libres, le gamster vêtu de noir tapa sur son marteau, le mit de côté et secoua sa patte avec lassitude - le marteau était assez lourd.

Les villageois commençaient à se disperser, discutant du verdict. Fouxique, honteux, sauta à terre.

Ses amis lui donnèrent une tape sur l'épaule, mais il le méritait. Le gamster déprimé s'éloigna, la tête basse et les oreilles dressées. Un peu plus tard, lui et Tchoupoxe remirent leurs trouvailles aux anciens et, comme le reste de la tribu, ils purent se reposer jusqu'au matin. Fouxique se dirigea vers sa petite maison et soupira lourdement en chemin, se rappelant qu'il n'y a pas si longtemps, il avait déjà été réprimandé pour une mauvaise conduite qui avait entraîné la blessure du roi Khlups. Fouxique avait été ensuite surnommé "Schulbert".

Chapitre 4. La musique et Schulbert

Voici l'histoire avec Schulbert.

Un jour, Fouxique et ses amis Jumbo et Tchoupoxe parcouraient la forêt à la recherche d'objets perdus. C'était une belle journée, apparemment un jour de congé ou même un jour de fête pour les hommes et la collecte d'objets perdus promettait d'être importante. Les amis n'eurent pas à errer longtemps, ils virent rapidement, ou plutôt entendirent, un grand groupe de vacanciers. Les gamsters suivirent le bruit et se cachèrent dans les buissons à l'orée d'une clairière où les artistes d'un cirque itinérant s'amusaient bruyamment et joyeusement. Ils plaisantaient, riaient, dansaient et faisaient rôtir quelque chose sur un feu. Des sons magnifiques et mélodieux sortaient d'une machine invisible installée dans le coffre d'une

voiture, et de nombreuses personnes bougeaient au rythme de la musique.

Les amis s'installèrent confortablement, écoutaient la musique et observaient les hommes avec intérêt. Et il y avait beaucoup à voir ! Un magicien divertissait un collègue en actionnant un grand aimant et en allumant une flamme avec une loupe épaisse, concentrant un rayon de soleil sur une surface. Le clown faisait des expériences avec des réactifs, produisant des bruits forts, de petites explosions et soufflant des fumées de toutes les couleurs. Un animateur récitait de magnifiques poèmes extraits de livres et un acrobate s'amusait avec un extincteur, créant ainsi une fête de la mousse.

La compagnie s'est divertie pendant un très long moment, et commença à rentrer chez elle vers le soir. Les vacanciers étaient très fatigués, ils avaient ramassé leurs affaires à la hâte et se pressaient. Enfin, quelques voitures, bondées de gens, quittèrent la clairière, à plein gaz, et partirent pour la ville.

Lorsque la fumée et la poussière des voitures se dissipèrent et que le bruit des moteurs s'éteint au loin, les amis gamsters remarquèrent que les hommes avaient oublié dans la clairière le tourne-disque et une boîte contenant des aimants, des réactifs, des livres et un extincteur. Les gamsters discutèrent brièvement de la question et décidèrent de ramener le tourne-disque et le reste des affaires au village, bien qu'ils soient assez lourds. Après une préparation longue et atroce qui comprit un échauffement, la construction d'une civière, un long chargement, et après un parcours non moins douloureux, la lourde cargaison fut finalement livrée au village (après cela, d'ailleurs, Fouxique avait pensé à prendre une voiture, mais nous le savons déjà comment cela a fini pour lui). Les objets de valeur furent disposés solennellement au milieu de la clairière centrale. Tous les gamsters accoururent pour voir cet objet technologique miraculeux ! Le dernier à arriver fut le vieux Khlops.

Sur sa tête se trouvait une ancienne couronne, découpée dans une boîte de conserve et tendue sur le dessus. Il avait été couronné une fois, et depuis, il n'avait jamais pu enlever la couronne : elle était fermement posée sur sa tête, comme une bague de fiançailles sur un gros doigt. Au début, il ne voulait pas l'enlever, puis oubliant qu'il la portait.

Comme le roi portait toujours sa couronne, de nombreux gamsters avaient déjà oublié à quoi ressemblait Khlops sans couronne. Certaines mauvaises langues disaient qu'il gardait sa couronne même lorsqu'il allait se coucher ou prenait son bain. Et un petit gamster assurait qu'il avait vu Khlops enlever sa couronne une fois, se regarder dans le miroir, et... ne pas se reconnaître !

- Heh-heh-heh-heh-heh-heh," toussa Khlops, et tape sur l'appareil musical avec son bâton. C'est une euh... machine miraculeuse ? Un tracteur ? Ou ahem... une ampoule électrique ?

Le roi Khlops, bien que vieux, aimait montrer ses connaissances en science et en technologie, et il le faisait de toutes les manières possibles, mais pas toujours au bon moment et souvent de la mauvaise manière.

Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe se disputaient autour du tourne-disque.

- Nous allons maintenant vous présenter une merveilleuse attraction ! Un spectacle sans précédent ! - annonça Fouxique d'une voix de présentateur expérimenté. De lointains nuages pourpres apparurent derrière lui et un oiseau effrayé poussa un cri d'alarme. Le cœur de Khlops tressaillit d'un mauvais pressentiment, mais la curiosité fut plus forte que l'instinct de conservation, et le vieux roi décida de rester. La tribu, qui regarda avec méfiance l'appareil et sourit timidement dans l'attente d'un miracle, commença à applaudir prudemment.

- Je commence ! - cria Fouxique et il appuya sur un bouton.

Le tourne-disque se mit à tourner, et un sifflement puis un grésillement sortirent du haut-parleur. La tribu, tendant le cou et retenant son souffle, fixait la machine miracle. Les plus petits des gamsters avaient grimpé sur les petits arbres des alentours et étaient suspendus aux branches comme des fruits bizarres.

- Je ne peux ni voir ni entendre quoi que ce soit ! - Khlops, qui était sourd, s'approcha de l'appareil et mit sa patte sur son oreille pour écouter.

Il a probablement dû s'approcher trop près de l'aimant situé à côté de la platine, car le puissant champ magnétique a soudainement attiré la couronne et aussi sa tête, alors que la musique sortait des haut-parleurs.

Cela semblait plutôt étrange : Khlups, ou plutôt sa tête, semblait disparaître, irrésistiblement attirée par l'aimant avec la couronne vers le bas et sur le côté. Incapable de contrôler la force puissante, sous les regards ahuris de ses sujets, Khlups résistait désespérément, essayant de se redresser. Le vieux roi tenta de se soustraire à l'aimant en roulant des yeux et en faisant d'énormes efforts. Mais la force puissante ne faiblissait pas, et la tribu observait avec fascination Khlups bouger ses pattes pour essayer de se libérer. La musique continuait à jouer fort et, vu de l'extérieur, on aurait dit que Khlups dansait, agitant sa baguette, bougeant son corps et tirant parfois sur sa queue, tout en ratissant le sol avec ses pattes au rythme de la musique.

- Apparemment, le vieil homme a décidé de danser une gigue ! - commenta quelqu'un qui applaudit de manière approbatrice.

- Tourne, l'ancien ! Les rois sont toujours jeunes ! - crièrent à Khlups les jeunes gamsters, fiers de l'agilité de leur aîné. À un moment donné, les muscles de Khlups lâchèrent, et le vieux roi fut attiré de force vers l'aimant.

Certains animaux commencèrent à se rendre compte que quelque chose ne tournait pas rond avec Khlups, et les plus courageux se précipitèrent vers le roi. Au son d'une joyeuse chanson d'amour, l'ancien fut attaché avec une corde et fut éloigné de l'aimant avec difficulté.

Jumbo et Tchoupoxe sautèrent sur la platine pour l'arrêter, mais le disque continuait de tourner et les fit tourner tous les deux. Pour éviter de s'écraser contre le bras de la platine, Jumbo et Tchoupoxe commencèrent à sauter par-dessus comme des chevaux de course par-dessus une barrière. Finalement, Tchoupoxe réussit à arrêter la machine et le disque, au son des derniers accords, s'arrêta.

Khlups gémit et, tirant la langue d'épuisement, pointa son doigt vers Fouxique.

- Toi... hee-hee-hee... Comment as-tu pu.. hoo-ee-ee-ee-ee... Schulbert !" , il ne put reprendre son souffle et, agacé, appela Fouxique par un mot qui ressemblait au nom d'un compositeur célèbre. - Plus de spectacles, Schulbert !" expira enfin Khlups, menaçant avec sa canne, et, fatigué, il rentra en titubant dans sa cabane.

La tribu escorta Khlups avec un œil compatissant. Depuis ce jour, la danse sauvage exécutée par l'ancien resta gravée dans la mémoire des gamsters, et Fouxique gagna le surnom merveilleux de "Shulbert".

Chapitre 5. Le sauvetage de Khomka

La semaine au cours de laquelle Fouxique était suspendu de ses activités de chercheur de trésors perdus avait commencé. Le gamster était très triste et s'ennuyait. Pour que leur ami se sente moins triste, Tchoupoxe et Jumbo lui rendaient souvent visite. Un jour (le premier jour de cette semaine de suspension), lors de leur visite, ils parlèrent de Khomka, le hamster de compagnie de Sophie.

- "Il était très amical, dit Tchoupoxe, mais un peu bizarre. Un jour, il m'a invité à lui rendre visite et m'a dit qu'il avait le mal du pays. Que voulait-il dire par là? Je me le demande..."

- Mais la forêt, bien sûr ! - La forêt, dit Fouxique, c'est un animal, non ?

- Exact, acquiescèrent Tchoupoxe et Jumbo.

- Et elles vivent où les bêtes ? - Fouxique poursuivait son raisonnement.

- Où ?, demandèrent les amis

- Dans la forêt !

- Oui, Fouxique ! - Les deux autres gamsters furent d'accord. - Tu es toujours si intelligent et érudit !

- Et tu dis qu'ils le gardent en cage ? - demanda Fouxique, ravi de susciter de l'admiration, à Tchoupoxe.

- Oui. Et ils le font tourner en rond sur une roue. Quelle blague !

- Alors c'est un otage et ils se moquent de lui ! Il faut le sortir de sa prison ! Il mérite sa liberté ! - s'exclama Fouxique, tout excité.

- Liberté ! - le soutinrent ses amis, l'acclamant vivement, ils se préparèrent à partir en expédition pour le libérer. Après avoir rassemblé leur équipement, ils retournèrent à la clairière où ils avaient rencontré

Khomka la veille. Ils restèrent un moment au bord de la rivière, à l'endroit où se trouvait la cage. Reniflant de tout son nez sensible, Tchoupoxe perçut dans l'air une odeur subtile, mais toujours présente, de gamster, et la suivant, ils se dirigèrent d'une allure légère vers la ville. Plusieurs fois, la piste fut perdue, mais Tchoupoxe la retrouvait toujours, et alors que les premières étoiles s'allumaient dans le ciel, ils arrivèrent à la ville. Il y avait beaucoup d'odeurs nouvelles et inconnues dans l'air, mais la piste de Tchoupoxe devenait plus claire.

- Suivez-moi ! - Tchoupoxe les conduisait avec confiance. Ils enfilèrent des shorts noirs et mirent du cirage sur leur visage pour se fondre dans l'obscurité de la nuit. Ils se déplaçaient silencieusement dans l'obscurité, jetant un coup d'œil à travers les gouttières et dans les ruelles désertes. Enfin, les gamsters arrivèrent à une jolie maison à deux étages.

- C'est ici ! - Tchoupoxe donna un coup de patte à la fenêtre ouverte du premier étage.

- Liberté ! - cria Jumbo, mais Fouxique mit sa patte sur sa bouche juste à temps.

- Que dis-tu ? Nous sommes en embuscade, c'est une mission secrète de libération !

- Oh, désolé, répondit Jumbo, embarrassé.

Le trio furtif s'approcha du bâtiment.

Les gamsters déroulèrent des cordes auxquelles étaient attachés des crochets et s'accrochèrent au rebord de la fenêtre du premier étage. Ils grimpèrent habilement et rapidement et sont passèrent par la fenêtre. Une fois à l'intérieur, au clair de lune, ils virent une grande cage dans laquelle il y avait, parmi d'autres choses, un petit lit sur lequel dormait gentiment un hamster. De l'autre côté de la pièce, il y avait une autre cage avec un perroquet, et près du mur un grand aquarium avec des poissons. Le perroquet fixa les invités d'un air perplexe. Jumbo a mis son doigt sur sa bouche.

- Chut, Oiseau ! N'aie pas peur, nous te sauverons aussi !

Alors que les deux gamsters glissaient sur la corde depuis le rebord de la fenêtre jusque dans la pièce, Fouxique et Tchoupoxe ouvraient la cage de Khomka et posaient doucement le hamster sur une couverture qu'ils avaient apportée. Ils commençaient à le soulever sur les cordes jusqu'à la fenêtre ouverte, mais quelqu'un alluma la lumière derrière la porte et ils entendirent des pas.

Ils s'empressèrent de partir. Jumbo tripota la corde, ramassa la cargaison sur le rebord de la fenêtre et, de manière plutôt indélicate, fit claquer la corde à côté de lui.

- Ron..., marmonnait Khomka dans son sommeil, en baillant doucement et en se tournant sur l'autre côté.

Fouxique et Tchoupoxe avaient déjà grimpé sur le rebord de la fenêtre, lorsque les bruits de pas derrière la porte devinrent plus forts.

- On reviendra pour toi, l'oiseau ! Et pour toi, poisson captif ! - Jumbo rassura les "prisonniers" et, le poing levé, s'exclama : "Liberté !"

Sur ces mots, les gamsters jetèrent par la fenêtre Khomka lié à une corde et sautèrent derrière lui.

- Liberté, répondit Rosie, le perroquet en hochant la tête perplexe. Les poissons de l'aquarium ne trouvèrent rien à dire et en restèrent bouche bée.

Le hamster empaqueté arrêta sa chute à un centimètre du sol, accroché aux cordes et se balançant. Les gamsters le suivirent adroitement, déroulèrent les cordes et entraînèrent la couverture avec eux. Ils ne voulaient pas réveiller Khomka, et avaient prévu de le réveiller seulement une fois dans les bois, pour faire une surprise agréable à l'animal - il s'est endormi en captivité, et se réveillera dans sa vraie maison.

Au clair de lune, ils arrivèrent à la lisière de la forêt. Réveillant le hamster, les amis se préparèrent à l'informer de sa liberté tant attendue.

- Réveille-toi, mon ami ! - Fouxique secoua le hamster sur l'épaule.

- Tu es libre ! - déclara Tchoupoxe, fier de lui et de son acte.

- Liberté ! - cria Jumbo en sautant de joie.

- Quoi ? demanda le hamster encore endormi en se frottant les yeux avec ses pattes.

Khomka se leva, bailla, vit les gamsters, regarda autour de lui et s'étonna.

- Où suis-je ? Qui êtes-vous ? Où est ma cage ? ! - couina hamster.

- Ne t'inquiète pas, nous t'avons sauvé la vie ! - Fouxique se mit à le rassurer.

- Tu es en sécurité maintenant ! - dit Tchoupoxe.

- Cours, mon ami ! Tu es aussi libre que le vent dans les champs ! - proclama Jumbo triomphalement, pointant sa patte dans l'obscurité profonde de la forêt. On entendit au loin un hurlement de loup.

- Courir ? ! - Courir ?" - redemanda Khomka - Courir où ça, pourquoi courir ? !

"Ils vont me pousser dans la forêt et me manger", pensait Khomka. passait dans sa tête. - Au revoir, Rosie ! Mais je ne me rendrai pas sans me battre, tu ne me prendras pas à pattes nues !", se disait le hamster de manière héroïque.

- Cours vers la forêt, vers ta vraie maison ! - répéta Tchoupoxe avec bienveillance. - Tu as dit que tu avais le mal du pays. Tu te souviens de la clairière près de la rivière ? Je suis Tchoupoxe, tu te souviens maintenant ?

- Ohhhh, gémit Khomka en enroulant ses pattes autour de son museau, ma vraie maison est dans l'appartement ! C'est elle qui me manquait !

- Nous pensions que tu étais prisonnier ! - dit Fouxique surpris. - Nous pensions que tu serais en sécurité dans les bois.

- En sécurité ?! Au milieu des bois ? la nuit ? ! Les bêtes sauvages vont me manger ! Il ne restera même pas une bretelle à mon short ! ! - couinait le hamster désespéré.

Le hamster commençait à faire ce que les humains appellent une crise d'hystérie ou de panique. Les gamsters essayaient de le calmer de toutes les manières possibles, et croyez-moi, cela a demandé beaucoup d'efforts.

Finalement, des amis réussirent à calmer Khomka qui leur raconta l'histoire de sa vie.

Tout bébé, le hamster avait été adopté par l'homme, et aussi loin qu'il s'en souviennait, sa vie s'était déroulée dans une cage. La petite fille Sophie, qui s'occupait de lui, était gentille et le gâtait souvent avec différentes friandises. Dans la chambre du hamster vivait également un perroquet Rosie, qu'il adorait, et des poissons silencieux dans un aquarium. Khomka était très heureux de sa vie et ne voulait pas l'échanger contre celle de bête sauvage et rude de la forêt.

- Mes amis, j'apprécie vraiment votre intérêt pour moi, mais je vous en supplie - ramenez-moi à la maison ! Mes maîtres sont encore endormis, et si je rentre dans la cage le matin, personne ne remarquera mon absence ! - demanda le hamster à ses nouveaux amis.

Soupirant lourdement, ils retournèrent à la ville en boitillant, et à minuit ils étaient revenus.

Les crochets métalliques sur le rebord de la fenêtre cliquetèrent à nouveau, et une nouvelle fois Fouxique et Tchoupoxe se hissèrent au premier étage, tandis que Jumbo, qui était en bas, attachait une corde autour de la taille dodue de Khomka. Les gamsters à l'étage commençaient à le soulever. Le hamster, qui n'avait pas l'habitude de l'effort physique avec sa vie trop confortable, n'arrivait pas à grimper aux cordes. Le hamster fut rapidement remonté et ses amis le ramenèrent dans sa cage.

Rosie le perroquet les accueillit d'un air calme, elle n'était plus étonnée de rien cette nuit.

- Excuse-nous, hamster ! Excuse-nous, oiseau ! - déclara tristement Tchoupoxe, attristé par l'échec du sauvetage.

- Oui, Khomka, nous nous sommes un peu échauffés et avons pensé que tu n'étais pas bien ici ! - convint Fouxique qui fit la grimace.

- Nous pensions que tu étais prisonnier, nous voulions te libérer ! - ajouta Jumbo.

- Mes amis ! Regardez ma vie ! Comment peut-on ne pas être heureux ? - s'exclama Khomka en allumant une petite lampe dans la cage.

Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe furent stupéfaits par ce luxe jamais vu : Khomka avait la maison la plus confortable dont un hamster pouvait rêver.

La cage comportait un petit canapé, un fauteuil, une armoire, un miroir, un évier, un tapis roulant et même des fleurs dans de petits pots. Des photos de paysages étaient accrochées aux murs, et l'ensemble de la cage ressemblait à un petit appartement douillet.

Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe haletaient de plaisir ; bien sûr, Khomka ne voulait sûrement pas échanger une telle vie contre une vie dans la forêt sauvage.

- J'ai tout ! - dit Khomka. Après un silence, il soupira : -sauf pour mon premier amour, Busya.

Khomka soupira à nouveau et montra à ses amis la photo d'un mignon petit hamster en jupe et avec dans le dos des ailes fabriquées.

- Un jour, Busya a vu un avion avec "Airbus" écrit dessus et a décidé qu'elle était aussi AirBusya, elle s'est fabriqué des ailes, et depuis, on ne l'a pas revue... - conclut tristement Khomka. Il montra du doigt un grand poster sur le mur avec la photo d'un bel avion, blanc comme neige, avec dessus un signe rouge vif "Airbus".

Ils s'assirent un moment sur le canapé pour faire une pause, mais il était temps de retourner dans la forêt. Ils dirent au revoir et étaient sur le point de sauter à nouveau par la fenêtre quand Khomka les arrêta.

-Je vous suis reconnaissant pour l'intérêt que vous m'avez porté et je ne veux pas que vous partiez tristes. Mes amis habitants de la forêt, j'ai décidé de vous offrir un spectacle de cirque d'adieu ! - déclara Khomka.

- Un spectacle ? - demanda prudemment Fouxique.

- Oui, un spectacle ! - le hamster hocha joyeusement la tête, les joues frémissantes.

- Le dernier spectacle que l'on a vu s'est terminé... ...de manière plutôt ambiguë ! - hésita Jumbo.

- Oh, ne vous inquiétez pas, ça va aller ! - leur assura le hamster.

Khomka récupéra dans l'armoire un chapeau pointu et une cape à étoiles, enfila sa tenue, puis alluma un petit gramophone. La musique commença à jouer.

-Ap !, s'exclama Khomka à voix haute, comme un véritable dompteur d'animaux de cirque.

Sur ces mots, Rosie sortit une patte de la cage, ouvrit le loquet d'une porte, s'envola et vint s'asseoir sur le perchoir à côté du hamster.

-Ap !, ordonna à nouveau le hamster. Et le perroquet s'envola vers l'autre perchoir.

- Ap ! - Et Rosie fit un saut périlleux.

Le hamster cria encore "Debout !". - et les poissons sautèrent hors de l'aquarium, firent un saut en l'air et plongèrent dans l'eau.

C'était tellement génial que Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe se mirent à rire joyeusement et à applaudir bruyamment, oubliant leur tentative ratée de sauvetage.

Le tour où Khomka mettait un ballon dans sa poche, puis après une légère claque, le sortait de sa bouche les amusa particulièrement. Pendant un moment, Khomka montra différents tours, amusant les gamsters, et quand le moment fut venu de se dire au revoir, les habitants de la forêt ne voulaient plus partir - ils aimaient tellement ça. Mais il n'y avait rien à faire, il était temps de rentrer à la maison. Le hamster enlaça ses nouveaux amis et leur souhaita le meilleur. Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe invitèrent le hamster à leur rendre visite et dessinèrent une carte du chemin vers leur village. Après s'être retrouvés à l'orée de la forêt et dit au revoir, les gamsters ont convenu que l'échec de leur tentative de sauvetage valait bien une représentation de cirque. Longtemps après cet événement, les gamsters ont amusé leurs amis de la tribu avec divers tours de cirque qu'ils avaient vus lors de leur visite chez le hamster. Un jour, Tchoupoxe avala une balle pendant un tour, et tout le monde fut terriblement effrayé. Suite à cela, les gamsters en conclurent qu'ils essaieraient désormais de mettre le moins possible de corps étrangers dans leur bouche.

Chapitre 6. Le trésor des gamsters

La journée fut dure, longue, mais fructueuse pour les gamsters-chercheurs. Tchoupoxe, Fouxique et Jumbo se levèrent à l'aube et errèrent dans la forêt, ramassant partout des objets perdus, jusqu'à ce que le ciel au loin devienne orange et que l'énorme boule de soleil commence à s'éloigner lentement derrière les grands arbres à l'ouest.

Les sacs à dos de Tchoupoxe, Fouxique et Jumbo étaient remplis à ras bord d'objets trouvés.

- Au village ? - demande Jumbo, en s'essuyant la tête avec sa patte en sueur.

- Oui, répondit Tchoupoxe, pour sécher son short.

Le trio bifurqua en direction du hameau et remonta le chemin en titubant, laissant des traces de pattes dans l'herbe dense. Il leur fallut un quart d'heure pour y arriver. Après avoir passé les gardes à l'entrée du village et marché le long de la rue principale, les amis arrivèrent à la maison de Khlups. Le chef était assis sur le porche, enveloppé dans un plaid, un thermomètre sous le bras, et buvant quelque chose de fumant dans une tasse. L'Ancien n'avait pas l'air bien.

- A qui voulez-vous donner les objets de valeur, chef ? - demanda Tchoupoxe, en montant sur le porche et en laissant tomber le sac de son épaule.

- Oh, pourquoi n'emmèneriez-vous pas tous les trésors au mont-de-piété aujourd'hui, je ne me sens pas bien, répondit Khlups d'une voix rauque. - Les anciens trésoriers attendront, ils sont au travail depuis le matin.

Le coffre-fort des objets de valeur était désigné par les gamsters par un mot étrange : "prêteur sur gage ". Les gamsters savaient que les hommes dans les villes amenaient très souvent leurs objets de valeur chez le prêteur sur gages et ils pensaient que c'était l'entrepôt le plus sûr. Voulant imiter les humains, les animaux de la forêt donnèrent ce nom à la grande grotte souterraine. Les trésoriers locaux étaient connus sous les surnoms de Dengi-Shmengi et Treasure-Carrot, car ils aimaient répéter ces mots à l'intérieur comme à l'extérieur. Ils étaient aussi vieux et sages que Khlups et se sentaient très responsables de leur travail, comme nous pourrions bientôt le constater.

Les gamsters quittèrent le porche de Khlups, lui souhaitant un prompt rétablissement, et se rendirent à la grotte où était conservé le trésor des gamsters. L'entrée de la grotte était située dans une colline haute, qui protégeait le hameau des vents du nord. Les amis saluèrent les gardes à l'entrée et empruntèrent un long couloir sinueux qui menait sous terre. Le couloir conduisait à une salle grande et large.

Dans la salle, contre le mur, il y avait une table garnie de livres épais et, assis à la table, deux gamsters âgés. L'un était petit et grassouillet, l'autre grand et maigre, avec de magnifiques favoris. Tous deux portaient des lunettes.

- Salutations des anciens ! - s'exclamèrent les gamsters.

- Bonjour jeunes gens, avez-vous apporté de Dengi-Shmengi, des anneaux-beaux, des boucles d'oreilles-pareilles ? - salua le Grand Dengi-Shmengi de manière amicale.

- Bonjour, hocha la tête Treasure-Carrot sans quitter les registres des yeux. - Qu'avez-vous apporté ?

- Beaucoup de choses, répondit Fouxique satisfait alors qu'ils commençaient à étaler le nouveau butin sur le sol de la grotte.

- Maintenant, regardons, faisons le point, faisons les estimations et mettons-les de côté", déclara Treasure-Carrot en prenant une loupe sur la table et en commençant à examiner méticuleusement le butin.

- La boîte en carton, un ! Une chaîne en argent, cassée, une ! Gazette des chemins de fer, froissée, une ! Broche en métal, une ! Chocolat enveloppé, entamé deux fois, sur différents côtés, une barre ! - Treasure-Carrot énumérait les objets trouvés.

- Comment ça, entamé ?! - hurlèrent Jumbo et Tchoupoxe.

- Comme ça ! Il a été mordu et à en juger par l'empreinte, l'une des dents de celui qui a mordu est endommagée ! - répondit nonchalamment Treasure-Carrot.

Jumbo et Tchoupoxe regardèrent Fouxique, qui avait une dent cassée.

- C'était juste une barre de chocolat avec des noix, des raisins secs, c'est si bon... - pleurnicha Fouxique.

Jumbo et Tchoupoxe commençaient à s'approcher de Fouxique avec l'intention de lui donner une gifle, mais Fouxique vit une petite porte cachée et commença à reculer pour essayer d'échapper aux représailles. C'était une vieille porte, abandonnée et qui semblait mystérieuse.

Les Anciens remarquèrent ce mouvement de Fouxique trop tard.

- Arrêtez, là ! - cria Treasure-Carrot.

Et Dengi-Shmengi restait muet d'horreur, laissant tomber sa loupe.

- Ah, qu'est-ce que vous avez dit ? - Fouxique se retourna au son, mais Jumbo et Tchoupoxe, qui rattrapaient leur ami, débouchèrent en arrière, s'effondrant sur Fouxique, et les trois gamsters tombèrent dans le passage. La porte s'est refermée derrière eux et ils étaient à présent dans l'obscurité.

- Il y a un labyrinthe abandonné là-dedans ! - continuait de crier Dengi-Shmengi, mais cela ne servait à rien : la porte les coupait du monde extérieur.

Ils firent plusieurs pas en avant dans l'obscurité, puis en arrière, mais ils eurent beau tâtonner les murs du donjon, ils ne réussirent pas à trouver la porte.

- Que faisons-nous maintenant ? - demanda Tchoupoxe à voix basse. Il était clairement effrayé.

- Il y a quelque chose qui brille, allons vers la lumière. Nous allons le savoir, répondit Fouxique.

Ils marchaient dans l'obscurité à travers le labyrinthe, se prenant dans les toiles d'araignées qui étaient suspendues tout autour. Ils chassaient les toiles d'araignée, en crachant, hurlant et gémissant.

- Imaginez, dit Jumbo pensivement, qu'il y ait soudain de grosses araignées, des serpents et des chauves-souris. Empoisonnés...

- Les chauves-souris ne sont jamais empoisonnées, protesta Fouxique.

- Quand il y en a une qui te sautera sur la tête, nous le saurons, répondit Jumbo, en colère.

- Ah-ah-ah-ah !, crièrent les gamsters au même moment en courant dans le labyrinthe.

Ils furent emportés comme dans un ouragan, plongeant dans des virages interminables et s'éloignant de plus en plus de la porte. Enfin, les gamsters arrivèrent à une impasse et s'arrêtèrent pour reprendre leur souffle.

- Il y avait un monstre là-dedans, je vous le dis ! - siffla Jumbo, haletant.

- Oui, je l'ai vu aussi !, confirma Tchoupoxe.

- Il n'y a rien là !

- Ah d'accord, Tchoupoxe haussait les épaules. - Partons d'ici. Au fait, où sommes-nous ?

- Je pense que c'est un ancien labyrinthe qui s'étend sous notre village, répondit Jumbo. - Il doit y avoir plusieurs sorties. Nous allons bientôt en trouver une.

- J'ai soif, se plaignit Tchoupoxe. - Limonade !

- Et j'ai faim !, ajouta Jumbo.

Ils coururent à nouveau sans sentir leurs pattes. Les virages et les couloirs se répétaient. Alors que Fouxique avait l'impression d'avoir couru toute la journée, il percuta soudainement le dos de Jumbo et Tchoupoxe arriva sur lui par derrière. Les gamsters tombèrent.

- Pourquoi t'es-tu arrêté ? - demanda Fouxique à Jumbo, couché sous lui.

Mais il leva ensuite les yeux et vit un rayon de soleil qui passait par un trou dans le plafond.

- Donnez-moi un coup de main, je vais élargir le passage, suggéra Jumbo. Jumbo se leva, grimpa sur les épaules de Tchoupoxe et commença à gratter avec ses pattes. Des mottes de terre s'envolèrent, puis un coffre fermé tomba, ouvrant la voie vers la lumière pour les gamsters.

- Oh, un trésor, dit Tchoupoxe, un peu surpris.

- D'où vient-il ?, se demanda Fouxique. - Nos ancêtres ont nettoyé toute la zone il y a deux siècles.

- Peu importe, nous allons l'emmener avec nous", dit Jumbo. - Tchoupoxe, dépose-moi.

Tchoupoxe déposa le petit gamster et Jumbo s'envola dans le tunnel creusé. Avec ses griffes solides, il s'accrocha à un rebord, se hissa et grimpa vers l'ouverture. Il se retrouva dans la cuisine du chef Khlups. Sur le sol, à côté de la cheminée d'où Jumbo, ébouriffé, venait de sortir, le petit-fils de Khlups était assis et jouait avec des cônes.

- Petit, où est ton grand-père ? - demanda Jumbo.

- Tout le monde est parti. Ils sont partis à la recherche de gamsters perdus dans le labyrinthe. Il n'y a personne dans le village.

- Y a-t-il quelqu'un d'autre perdu dans le labyrinthe ? - Ces pauvres diables. Petit, donne-moi la corde, s'il te plaît.

Le petit-fils de Khlups apporta une corde et Jumbo la descendit dans le passage. Les gamsters remontèrent d'abord le coffre, puis ils montèrent tout seuls.

Ils se tenaient au milieu de la cuisine, éternuant et se secouant, quand la porte d'entrée claqua ; un moment plus tard, Khlups entra dans la pièce. Son nez était rouge et sa tête était à moitié recouverte d'une compresse.

- Oh !, dit le chef avec surprise. - On vous a cherchés partout sous terre !

- Nous nous sommes sauvés nous-mêmes, répondirent les petits gamsters, confus.

- Grand-père, nous avons trouvé le trésor, dit le petit-fils.

- Oh, c'est le coffre avec mon premier trésor, je l'ai perdu il y a vingt-cinq ans et vous voyez où vous l'avez trouvé.

Khlups et son petit-fils s'assirent sur le sol et examinèrent les vieux trésors. Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo essuyèrent la sueur de leurs fronts, burent un peu d'eau et partirent à la recherche du reste des villageois, pour leur dire qu'ils avaient été retrouvés et qu'il n'était plus nécessaire de les chercher.

- Hé les petits !, Khlops cria aux gamsters. - Quand donc apprendrez-vous à écouter vos aînés ? Vous n'en avez pas eu assez de l'histoire de désobéissance de la semaine dernière ?

Les gamsters soupirèrent et se dirigèrent vers la sortie en titubant, se rappelant la fois où ils avaient désobéi à leurs aînés.

Chapitre 7. Comment Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo avaient désobéi à leurs aînés

Un jour, Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo se rencontrèrent sur la place principale du village. Tchoupoxe croquait une pomme avec passion, Jumbo grignotait pensivement un brin d'herbe, et Fouxique restait là, les pattes dans les poches de son short, se demandant où il pourrait bien trouver une sucette.

Soudain, une pensée très intéressante traversa l'esprit de Fouxique.

- Mes amis ! Je ne comprends pas pourquoi nous devons remettre notre trésor à notre "prêteur sur gages", pourquoi ne pas l'amener directement aux gens et le leur donner, afin qu'ils puissent voir qui l'a apporté ?

Tchoupoxe s'arrêta de croquer la pomme pendant un instant et Jumbo dit : "Parce que c'est ce que les anciens nous ont dit de faire, et c'est ce que nous devons faire !".

- Mais nous recevrons toutes sortes de cadeaux de la part des gens et les gens nous féliciteront aussi ! - Fouxique ne voulait pas abandonner son idée.

- Allons voir le roi Khlops, il nous expliquera tout !, Tchoupoxe finit sa pomme.

- Oh allez, il va nous faire une conférence jusqu'au soir !, pleurnicha Fouxique.

- Allez, allons voir le roi ! Il nous racontera, c'est sûr ! Jumbo encouragea son ami.

Les amis se rendirent à la maison du roi Khlops, sans écouter les grognements et les pleurnicheries de Fouxique.

Devant la maison du roi Khlops, ils s'arrêtèrent et remirent dans l'ordre dans leur tenue, car le roi n'aimait pas les gamsters désordonnés et pouvait légèrement taper pour une négligence dans la tenue ou la coiffure.

Tchoupoxe tapa sur le marteau de la porte et, une minute après, on entendit le bruit des pantoufles et une toux. La porte s'ouvrit, et sur le seuil se tenait le roi Khlops. Il portait une vieille robe minable, un short court, une couronne froissée en fer-blanc sur la tête, et dans ses mains, il tenait un bâton, un long bâton tordu.

- Qu'est-ce qui vous amène ici, les enfants ? - Le roi sourit affectueusement aux gamsters. - Peut-être vos mères m'ont-elles envoyé un morceau de fromage doux ou un pot de confiture de fraises ?

- Non, Votre Majesté ! Tchoupoxe s'avança. - Nous avons besoin de vos conseils !

- Eh bien, c'est un conseil !" Le roi éprouva immédiatement de l'ennui et toussa en secouant doucement la tête, ce qui fit tinter sa couronne. - Faites court et je m'assiérai près de la cheminée !

- Dites-moi, Roi ! Pouvons-nous apporter sans nous cacher le trésor que nous avons trouvé aux gens pour obtenir des cadeaux de leur part et devenir leurs amis ?, lâcha Jumbo d'un trait, comme s'il se préparait.

Le roi Khlops secoua la tête, soupira et répondit : "Nous apportons des trésors aux gens depuis de très nombreuses années maintenant. Nous ne nous montrons pas aux gens en nous vantant d'être ceux qui ont retrouvé le trésor. Nous n'attendons pas de louanges, de cadeaux et de remerciements, car notre service aux gens serait alors égoïste. De plus, si on te fait des éloges, ce ne sera qu'à ton détriment, car alors chaque gamster pensera qu'il est le meilleur, et c'est toujours mauvais !" Le roi Khlops lança un regard expressif aux gamsters, agita sa patte et claqua la porte.

Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo se regardèrent.

- Mais...Roi !, essaya d'objecter Tchoupoxe, mais la porte était fermée et il n'y eut pas de réponse.

Fouxique montra sa langue et se tourna vers ses amis :

- J'ai une idée : vérifions les paroles du roi, peut-être devrions-nous changer les anciennes règles ? Si le roi a tort, alors toute la tribu nous remerciera et nous félicitera !

- Tu as déjà entendu dire que ça porte malheur d'attendre des louanges et que c'est encore pire d'être

félicité par les adultes ! Jumbo fronça les sourcils.

- Oh, eh bien, c'est n'importe quoi ! - Fouxique fit la grimace. - Allez, suivez-moi, ou vous êtes des lâches !

Les gamsters haussèrent les épaules, se regardèrent et coururent après Fouxique.

- Eh bien ! - Fouxique prit un air complice et se tourna vers Tchoupoxe : nous allons dire à tes parents que nous sommes allés chez Jumbo pour jouer au chat, d'accord ?

Se tournant vers Jumbo, Fouxique poursuivait :

- Et aux tiens, que nous sommes allés jouer chez Tchoupoxe ! Les parents penseront que nous sommes sous la surveillance d'un adulte, mais en attendant, nous testons les anciennes règles !

Les gamsters se dispersèrent dans différentes directions et se rassemblèrent bientôt au même endroit.

Fouxique tenait dans ses pattes une sarbacane, un tambour et des baguettes, une vieille broche, et un bâton tordu, un mouchoir noir et un bandana. Tchoupoxe regarda tous ces objets et demanda :

- Pourquoi tu as besoin de tout ça ?

Fouxique expliqua avec condescendance :

- Nous allons apporter cette broche au forestier et à sa femme - je l'ai trouvée près de la maison de la forêt ! Toi, Tchoupoxe, tu souffleras dans la sarbacane, et toi, Jumbo, tu frapperas le tambour, ce sera plus amusant comme ça ! Et je porterai ce bâton avec un mouchoir noir comme une bannière ! Cela rendra les gens heureux !

Jumbo regarda d'un air dubitatif le mouchoir noir avec le crâne et les os brodés en blanc et demanda :

- Vous êtes sûr que c'est une belle bannière ?

Fouxique regarda son ami avec mépris et répondit :

- Bien sûr, j'en suis sûr ! J'ai vu à plusieurs reprises, sur diverses photos, des personnes portant des bannières comme ça ! Allons à la cabane du forestier !

Une minute plus tard, Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo marchaient déjà dans les fourrés de la forêt, le long du chemin. Tchoupoxe soufflait dans la sarbacane, Jumbo jouait du tambour et Fouxique portait une bannière noire et une vieille broche. Le corbeau, qui était assis sur un arbre avec un morceau de fromage dans son bec, jeta d'abord le fromage à la vue des gamsters, puis faillit tomber de la branche sous le coup de la surprise.

Au moment où ils atteignirent la maison du bûcheron, sa femme sortit sur le porche pour étendre le linge.

En entendant le grincement perçant de la sarbacane et le roulement de tambour assourdissant, la femme du forestier sursauta et laissa tomber la bassine avec le linge.

En regardant de plus près l'étrange compagnie, la femme vit un drapeau noir avec une tête de mort et des os et s'enfuit en hurlant dans la cabane. Une seconde plus tard, un énorme forestier barbu armé d'un fusil sortit sur le porche et rugit comme un lion. En visant, le forestier tira et toucha la bannière noire. Le manche se cassa, le tissu tomba sur la tête de Fouxique. Les gamsters prirent peur et se précipitèrent pour courir, mais Fouxique, empêtré dans le tissu, tomba dans la poussière, suivi de Tchoupoxe et Jumbo. Le bûcheron hurla à nouveau et tira un coup de feu, mais celui-ci toucha un vieux sapin, faisant tomber des aiguilles et des cônes s'écraser sur les gamsters qui hurlaient. Criant et hurlant, les gamsters se levèrent et, se dépassant les uns les autres, coururent vers la maison.

Non loin du village, les gamsters commencèrent à marcher et ce n'est qu'alors qu'ils commencèrent à parler de ce qui s'était passé. Fouxique, essoufflé, donna un coup de patte à Tchoupoxe et expira :

- C'est de ta faute, Tchoupoxe ! Tu as soufflé trop fort ! ! C'est la raison pour laquelle on nous a si mal accueillis !

- Moi ? ! Qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? ! - hurla Tchoupoxe. - C'était une mauvaise idée depuis le début !

- Ah oui ? Alors, c'est la faute de Jumbo ! Il a frappé trop fort, il aurait dû frapper plus doucement et moins fort !, poursuivit Fouxique.

- Quoi ? ! Tu n'as pas honte de toi ? ! - Jumbo était indigné.

Les gamsters qui se disputaient et s'accusaient mutuellement, avaient presque atteint le village quand le vieux corbeau croassa soudain :

-Arrêtez de vous disputer ! Maintenant, vous allez vous réconcilier !, souriant, il pointa sa patte dans la direction du village. - Il faut écouter les aînés ! Vous, vous avez commencé à tirer ici, dans toute la forêt, on vous a entendus ! Parasites, au lieu de faire quelque chose d'utile, vous faites peur aux oiseaux et aux bêtes, vous allez entendre vos parents....

Le corbeau continuait de grogner et de râler, mais les gamsters ne l'écoutaient plus. Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo regardaient en direction du village, où la tribu des gamsters les attendait en silence. Fouxique, Tchoupoxe et Jumbo furent accueillis par leurs parents. Le roi Khlups soupira et sourit tristement en secouant la tête.

Chapitre 8. Rencontre avec les Koumbrèques

Par une après-midi d'été, une fois sa punition terminée, Fouxique partit à la chasse aux trésors avec Jumbo et Tchoupoxe. Ils quittèrent le village aux premières heures du matin, avant l'aube. Ils marchèrent jusqu'au chemin en fredonnant un chant propice aux recherches que les gamsters chantaient souvent lorsqu'ils cherchaient un trésor. A peine sortis du sentier et enfoncés dans la forêt, les amis s'arrêtèrent soudain lorsqu'ils tombèrent nez à nez avec trois animaux ressemblant beaucoup à des gamsters, traînant un chariot d'herbe.

Les trois animaux, à en juger par leurs vêtements et leurs nattes, étaient des femelles et ne différaient des gamsters que par une fourrure plus foncée et des queues plus touffues.

Les gamsters, créatures mignonnes en apparence, sont pourtant des bêtes de la forêt, et leur instinct animal de protection de leur propre territoire se manifeste lorsqu'ils rencontrent des étrangers près de leur village. Après quelques secondes de silence, Fouxique décida de prendre l'initiative et s'avança.

- Qui êtes-vous ? demanda-t-il d'un air menaçant, regardant ses amis à la recherche de soutien. Jumbo et Tchoupoxe firent comme s'ils s'apprêtaient à combattre, avec leurs museaux sérieux et les sourcils froncés.

- Nous sommes des Koumbrèques ! De la glorieuse tribu des Koumbrèques, seigneurs des champs, des rivières et des montagnes - répondit clairement la plus grande des Koumbrèques. Mon nom est Kvasulya, le sien Kukvimba et le sien Mabasya. Et qui êtes-vous ?

- Nous sommes des gamsters ! Les Grands Chercheurs de Trésors Perdus et Restituteurs de Biens Précieux, la Puissante Tribu des Gamsters ! Où allez-vous et que transportez-vous sur le chariot ? , demanda Jumbo dont la voix passa par-dessus l'épaule de Fouxique.

- Pourquoi devrions-nous vous répondre ?, fit remarquer Mabasya.

- Vous alliez quelque part ? Alors, continuez votre chemin !, ajouta Kukvimba d'un air menaçant.

- C'est notre terre et nous devons savoir qui y vient et pourquoi ! déclara Tchoupoxe.

- Avez-vous un document prouvant que c'est votre terre ? demanda sèchement Kvasulya en gloussant. La question délicate prit les gamsters par surprise.

Les Koumbrèques commencèrent à rire de la blague de Kvasulya, ce qui rendit les gamsters furieux.

Fouxique s'approcha de Kvasulya et essaya de l'écarter du chemin, mais Kvasulya vacilla à peine, restant ferme et résolue sur le chemin, sans céder à Fouxique.

- Ooh, mon garçon, tu ferais mieux de retenir tes pattes ! - avertit Kvasulya, haussant un sourcil et souriant, montrant ses dents acérées.

La situation sur le chemin forestier s'envenima de plus en plus.

Kvasulya se sentait assez confiante, croyant avoir des connaissances en combat à mains nues, extraites d'un livre trouvé une fois dans une clairière. Il s'agissait d'un manuel d'"Auto-défense sans armes", et Kvasulya se souvenait bien des images représentant des personnes habillées en kimono. Elle souriait avec assurance en attendant le combat, tandis que Mabasya et Kukvimba faisaient semblant de bâiller et de se couvrir la bouche avec leurs pattes, se disant qu'on avait déjà vu des combats de ce genre.

Fouxique repoussa Kvasulya avec encore plus de force, et reçut sans tarder un douloureux coup sur le nez. Ses yeux se remplirent de larmes et il s'empessa de griffer la patte qui l'avait frappé. Kvasulya

poussa un cri et se jeta sur Fouxique avec des yeux béants, le mordant et le griffant. Toutes les années d'entraînement acharné, d'astuces bien rodées et de préparations techniques furent vaines, et les habitants de la forêt eurent droit à une bagarre bestiale typique avec des cris, des couinements, des morceaux de fourrure déchirés et des peaux égratignées.

Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe sont retournèrent à leur village environ une heure plus tard, affaiblis, les vêtements en lambeaux, couverts de bleus et d'égratignures.

Le village était habitué aux incidents auxquels nos héros malchanceux étaient mêlés avec une régularité enviable, mais après avoir entendu leur histoire confuse, tout le monde ressentit de la sympathie pour les blessés et s'inquiéta sérieusement. Et une nouvelle fois : des bêtes invisibles qui ressemblent comme deux gouttes d'eau aux gamsters, erraient autour de leur colonie et se comportaient de manière très impudente ! La tribu se tourna vers les anciens pour obtenir des conseils. Les sages du village étaient confus car ils ne savaient rien des Koumbrèques, mais le vieux Khlups grogna de manière significative, secoua ses jambes en se rappelant la danse qu'il avait inventée dans le champ magnétique, et en s'appuyant sur sa canne dit :

- Je sais qui c'est.

La tribu intriguée, retenant son souffle, se rassembla en cercle autour du vieil homme et dressa les oreilles.

- Il y a longtemps, au temps du grand-père de mon grand-père, la tribu des gamsters et des Koumbrèques n'était qu'une seule tribu. A l'époque, il n'y avait pas de gamsters ou de Koumbrèques...

- Qui c'était ? - La tribu tout entière expira, s'installant confortablement autour de leur roi bien-aimé.

- Ils avaient de longues oreilles duveteuses..." dit Khlups tristement. De douces, gentilles longues oreilles...

- De longues oreilles?! Un souffle de surprise se répandit dans les rangs.

- Douces et duveteuses ? ! - chuchota un gamster.

- Et oui, oui..." acquiesça Khlups. - Depuis des temps immémoriaux, le but, la mission et le sens de la vie de cette glorieuse tribu était de trouver et de rendre des trésors aux gens.

- Personne dans la tribu ne savait ou ne se souvenait pourquoi les douces et longues oreilles devaient rendre les trésors aux gens, mais tout le monde savait que c'était leur devoir. C'était comme ça, point final ! La voix de Khlups tremblait d'excitation. Et cette tribu était l'espoir et la conscience de la forêt, cette sympathique tribu pouvait nourrir, réchauffer et abriter n'importe quel animal, quel que soit son degré de froid ou de faim.

-Et même un éléphant ? ! - demanda quelqu'un à voix basse dans le silence.

-Silence ! !! Quel éléphant ? On n'est pas en Afrique ! Il faut réfléchir ! !! - l'indignation se répandit dans les rangs.

- Continuez, Votre Majesté, s'il vous plaît ! - demanda Jumbo.

- Et puis un jour, il y eut une période difficile pour les grandes oreilles aussi", poursuivit Khlups dans un soupir. - L'année fut très mauvaise : sécheresse, ouragan, tsunami et turbulences.

Un grand nombre de mots inconnus tout juste inventés par Khlups étourdirent un peu toute la tribu, mais personne n'osa interrompre le roi : il pouvait facilement se lever et partir... allez chercher ensuite un narrateur intéressant.

- Cette année-là, il n'y avait pas de nourriture dans les bois : pas un seul brin d'herbe, pas un seul champignon, pas une seule baie, le roi se balançait d'un côté à l'autre à voix basse. - Tout le monde avait faim - loups, sangliers, élans, petits lièvres...

- Même les éléphants ? - quelqu'un intervint doucement avec la même petite voix.

Khlups grimaça, jeta un regard sévère à la tribu, et se tut.

-Que quelqu'un se débarrasse de lui ! !! Il veut un éléphant ! C'est un petit malin ! !! - On commença à s'indigner tout autour.

Nous n'avions plus de stocks, il n'y avait plus une seule graine dans l'entrepôt et le mont-de-piété était vide d'objets de valeur, poursuivit nonchalamment le roi. - Les Grandes oreilles étaient condamnées à mourir de faim.

La tribu se figea et retint son souffle après ces derniers mots. Même le pivert dans l'arbre s'était arrêté de

marteler et écarquilla les yeux d'effroi.

C'est à ce moment-là qu'un certain Skoumbrek émergea soudain, déclarant que les Grandes oreilles n'avaient pas l'intention de poser leurs dents sur l'étagère, et qu'il quittait donc la tribu et ne devait plus livrer de trésors aux gens ! Tous ceux qui souhaitaient le suivre pouvaient le faire ! - le roi Khlups soupira et regarda par-dessus les têtes des gamsters au loin.

Tous les gamsters tournèrent la tête dans la direction du regard de Khlups, mais, ne voyant rien, se tournèrent à nouveau simultanément vers le narrateur.

- Après Skoumbrek, environ un tiers des Grandes oreilles quittèrent la tribu, et les autres restèrent avec le vieux roi Gamiatchkos, mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, poursuivit Khlups. - Depuis lors, tous ceux qui avaient suivi Skoumbrek ont été appelés Skoumbèques, puis Koumbèques. Et ceux qui étaient restés avec restaient avec Gamiatchkos, les gamsters. Ensuite, les bêtes se disputèrent, et la tribu se divisa en deux parties. La partie qui commençait à s'appeler Koumbèque est partie très loin, et il n'y eut pas de nouvelles d'eux depuis. Depuis lors, personne n'a jamais vu de Koumbèques dans la forêt : ni renards, ni aigles, ni rats laveurs...

- Et même les éléphants ?!, quelqu'un interrompit tranquillement le roi avec la même voix fluette.

- Qui est si intelligent ? ! Faites sortir ce petit malin d'ici ! Combien de fois dois-je le dire ? ! - L'indignation de la tribu avait atteint son apogée.

Le roi Khlups regarda autour de lui, à la recherche de l'amoureux des éléphants si intelligent et réfléchissant à la meilleure façon de lui lancer son bâton, mais il ne le trouva pas et se calma.

-Et maintenant ils sont apparus, et à en juger par les bleus de Fouxique, ils sont aussi belliqueux que le jour de notre séparation. Khlups termina son discours.

Après ces paroles de Khlups, les gamsters commencèrent à faire du bruit, discutant de la nouvelle. Beaucoup, particulièrement agressifs, proposèrent de partir à la recherche des malfaiteurs et de se venger immédiatement. Mais Khlups, élevant soudainement la voix et frappant le sol avec un bâton, a montré pourquoi il avait été élu chef il y a très longtemps.

- Je suggère de ne pas tirer de conclusions hâtives. Les jeunes bêtes se battent souvent pour s'établir et établir leur réputation, et je n'ai pas besoin de vous rappeler l'habileté de Fouxique à créer la confusion, le désordre et les incendies à partir de rien. À mon avis, la prochaine fois que nous nous rencontrerons, nous ferions mieux de nous comporter de manière plus amicale et d'essayer de prendre contact avec nos lointains parents. Et je me demande bien où ils ont disparu pendant tant d'années et pourquoi ils sont revenus.

Chapitre 9. Khomka et Rosie dans le village des gamsters

Quelques semaines après l'incident avec les Koumbèques, les gamsters vécurent une autre histoire inhabituelle.

Ce matin-là, dès que le soleil illumina le village, Fouxique se réveilla et commença à s'habiller. Il a fit son lit et sortit de sa petite maison. Frappant à la fenêtre de Jumbo et Tchoupoxe, Fouxique appela ses amis à faire de l'exercice. Jumbo et Tchoupoxe étaient frères, Fouxique avait aussi autrefois un frère et une sœur, Persik et Poussia, mais il y a de nombreuses années, ils avaient désobéi à leur mère et étaient partis seuls dans la forêt pour ramasser des champignons et avaient disparu. Les adultes les avaient cherchés pendant longtemps, mais ils ne les avaient jamais retrouvés.

- De-bout ! C'est l'heure de faire de l'exercice ! commanda Fouxique. En guise de réponse, des chaussettes froissées et les cris "Dégage !" et "Laisse-moi dormir !" volèrent à travers la fenêtre.

Mais Fouxique insista et, esquivant quelques autres objets, il réussit à réveiller ses amis et à les traîner dehors. Fouxique prit ses haltères préférés et commença à faire des balancements et des fentes. Jumbo et Tchoupoxe préférèrent s'étirer pour l'instant sans poids supplémentaire. Fouxique était très attaché à ses haltères, tandis que Jumbo évitait et craignait les haltères de Fouxique. Un hiver, les haltères étaient recouverts d'un beau givre, et Jumbo avait décidé de goûter à cette savoureuse friandise, qui ressemblait à coup sûr à une sucette. Cependant, le givre avait un goût médiocre, et en un instant la langue de Jumbo

s'était collée au métal, et pour le sauver les amis avaient dû lui tirer la tête, puis verser de l'eau bouillante de la bouilloire sur l'haltère et sa langue coincée. À la suite de cet incident, Jumbo n'avait pas pu parler pendant une semaine et s'était promené avec une langue enflée. Les autres gamsters se souvenaient de cette histoire et se moquaient même parfois de lui, mais en y réfléchissant, ce n'était pas très drôle.

Au moment où les amis commençaient à s'exercer, cela commença à s'agiter à l'entrée du village. Jumbo et Tchoupoxe, abandonnant leur séance d'entraînement, accoururent, et Fouxique les suivit, voulant ramener les frères continuer l'entraînement. Plus près, les amis virent que la foule entourait deux vieux amis : le hamster Khomka et Rosie !

Les animaux portaient des robes en lambeaux, semblaient fatigués, et Khomka avait même perdu du poids.

- Khomka ! Rosie ! Que s'est-il passé ? Comment êtes-vous arrivés ici ? - demanda Fouxique avec surprise.

- De l'eau... - gémit Khomka en guise de réponse. On lui apporta immédiatement une tasse à boire.

- ...et à manger ... gémissait le hamster en buvant. Un hamster lui donna une pomme, un autre de la mie de pain. Tout disparut instantanément dans la bouche de Khomka.

- Fromage... - gémit-il à nouveau.

- Dites-nous ce qui s'est passé !, interrompit Tchoupoxe.

- Oh, c'est terrible ! - Le hamster gémit, se laissa tomber dans l'herbe et se massa le cœur avec sa patte. Ayant compris que le hamster allait jouer un rôle tragique pendant longtemps, le perroquet Rosie, après avoir bu de l'eau, prit le rôle du conteur.

- Nous avons cherché votre village toute la nuit, en nous frayant un chemin dans les fourrés...

- Pourquoi avez-vous quitté votre maison ? - demanda l'ainé, Khlups.

- C'est déchirant. - Le hamster gémit sans donner de détails et demanda à nouveau du fromage ; Rosie commença à expliquer :

- Par hasard, nous avons entendu Sophie demander à son père à avoir un chien, et nous, le hamster et le perroquet ennuyés, de nous mettre ailleurs, par exemple, nous vendre ou donner en cadeau. D'abord, le papa a essayé d'expliquer que ces animaux - des mêmes créatures vivantes, et en plus qui étaient ses amis, devaient rester dans la maison, mais la fille a continué à insister et a pleuré.

- Insupportable... - commenta Khomka, en mâchant le fromage que quelqu'un lui avait apporté.

- Puis, la nuit, après nous être consultés, nous avons décidé de quitter la maison, si nous ennuyions nos maîtres. Et les poissons sont restés dans l'aquarium - nous ne pouvions pas partir avec eux, résuma tristement Rosie. - Pouvez-vous nous emmener dans votre village ? - demanda-t-elle avec espoir.

- Bien sûr, bien sûr ! Vous pouvez vivre dans le village aussi longtemps que vous le souhaitez ! Jumbo, Tchoupoxe et Fouxique poussèrent des cris de joie et conduisirent les animaux chez Fouxique.

Khomka enleva son collier, au dos duquel était écrit en petit : "Bonjour, je m'appelle Khomka !". Si vous lisez cela, je suis perdu. Comme je ne parle pas la langue des hommes et que je ne me souviens pas de mon adresse, je vous prie de contacter ma maîtresse Sophie au 7 boulevard de la paix, Volny Gorod, et de me ramener. Vous recevrez certainement une récompense et on me donnera de délicieux biscuits !" Khomka regarda le collier, soupira et le jeta dans les buissons.

- Adieu, ancienne vie. "Les ponts ont brûlé et il n'y a pas de retour en arrière..." -proclama le hamster de façon dramatique.

- La liberté ! - Jumbo lui donna une tape rassurante sur l'épaule.

À partir de ce moment, Khomka et Rosie emménagèrent dans la maison de Fouxique et devinrent comme un frère et une sœur pour lui. Les animaux domestiques devinrent habitants de la forêt.

Chapitre 10. Fouxique et ses amis labourent le champ

Quelques jours plus tard, assez tôt le matin, réveillé par les ronflements de Khomka et les sifflements de Rosie dans son sommeil, Fouxique ouvrit les yeux et fixa le plafond.

- Nous devons faire quelque chose de bien aujourd'hui, cette pensée traversa son esprit. - Et beaucoup de bonnes choses", poursuivit la pensée. La journée promettait d'être radieuse.

Le gamster était allongé et se demandait ce qu'il fallait faire.

- Des croûtons", couina Khomka dans son sommeil, et se tourna de l'autre côté. Fouxique se rendit compte de la situation. Il s'habilla, fit son lit et se rendit faire son exercice habituel. Il avait décidé de ne pas inviter le perroquet et Khomka à faire de l'exercice pour le moment comme le hamster avait déclaré qu'il était extrêmement épuisé, et Rosie volait déjà tellement qu'elle était mince, avec des ailes robustes. Esquivant une fois de plus les chaussettes, les pantoufles et le pot, mais réveillant tout de même ses amis, Fouxique a commencé à s'entraîner et a fit part à Jumbo et Tchoupoxe de son désir d'être utile.

- Et bien sûr, j'ai besoin de votre aide, ajouta-t-il.

- Ah, Tchoupoxe hocha la tête, les lèvres serrées.

- Qu'y a-t-il à faire ? - demanda Jumbo .

- Il y a un petit champ à la lisière de la forêt, près d'un ravin, et quelques fermiers labourent la terre avec un cheval et une charrue. - Aidons-les : quand ils iront déjeuner, nous finirons le terrain. Les gens viendront et seront heureux ! - le gamster termina avec enthousiasme.

- Et à Khomka, tu l'as proposé ? - demanda Tchoupoxe.

- Il dit qu'il est encore trop faible après son voyage dans les bois, mais ça peut l'intéresser...

- Je suis un artiste, pas un laboureur ! - dit Khomka d'une voix faible sous la couverture avec laquelle il se recouvrit tête. - Ces pattes sont faites pour la scène, dit-t'il en sortant une petite patte de sous la couverture.

- Il n'y a pas de scène dans la forêt, seulement la rude survie dans la nature. Et pour survivre, il faut être prêt à affronter les difficultés, rétorqua Jumbo. - Enfilez vos shorts et venez avec nous. Cette aventure vous fera du bien et durcira vos pattes.

- Comme la vie est dure, répondit Khomka en s'étirant doucement. - Eh bien, nous nous adapterons à notre environnement.

Le hamster mit un short qui était trop grand pour lui et partit avec ses amis.

Vers midi, les amis se rendirent à l'orée de la forêt. Tatie Grattie, la mère de Fouxique, était là pour les accompagner. On l'appelait Grattie parce qu'elle avait l'habitude de gratter Fouxique, Persik et Poussia avec des tissus et des brosses très dures, et les enfants hurlaient toujours de façon hystérique quand ils se baignaient. Maintenant que Persik et Poussia avaient disparu dans la forêt, seul Fouxique souffrait de la rigueur de ces tissus.

Arrivés à l'orée de la forêt, les amis se cachèrent derrière un petit arbre et observèrent les laboureurs au travail - ils étaient deux. Les paysans, ayant travaillé dur, étaient fatigués et avaient décidé de faire une pause pour déjeuner.

Sans détacher leur cheval, ils lui avaient posé un seau d'eau avec du foin à boire et s'étaient retirés à l'ombre d'un chêne massif. Après le déjeuner, les fermiers avaient décidé de faire une sieste et, avec leurs chapeaux de paille ramenés sur le front, ils s'étaient installés confortablement pour une courte sieste.

Les gamsters et Khomka s'approchèrent discrètement du cheval qui mâchait paisiblement du foin. C'était une vieille jument aux flancs maigres, grise avec des tâches brunes. Les gamsters grimpèrent sur l'animal, soulevant Khomka derrière eux, et contemplèrent le mécanisme de contrôle du cheval. Le cheval, sentant grouiller des bêtes, s'alerta, aplatit ses oreilles et cessa de manger du foin.

- Fouxique, que faut-il faire ensuite ? - demanda Jumbo.

- Errrr... Je conduis ce véhicule pour la première fois, admit Fouxique, qui n'avait aucune idée de ce qu'il fallait faire ensuite.

- Peut-être donner un ordre au cheval ? - suggéra Tchoupoxe avec hésitation.

- Exactement ! D'une manière ou d'une autre, ils lui disent de marcher, d'accélérer ou de rester à sa place ! -ajouta Jumbo .

- Je suppose que je dois donner un ordre à l'oreille, suggéra Fouxique qui se gratta l'arrière de la tête. Il faut avoir deux oreilles, une pour la gauche et une pour la droite.

- De cette façon, le cheval recevra un ordre à l'oreille gauche et tournera à gauche et à droite à l'oreille droite, Jumbo saisit l'idée, grimpa sur le cou du cheval jusqu'à sa tête et s'assit sur l'oreille gauche.

- Je pense que cela peut se terminer en tragédie irréparable, déclara Khomka. - Pour nous, en premier lieu.

- Ne t'inquiète pas, tu verras comment les habitants de la forêt font ! - le rassura Tchoupoxe.

Le cheval se cabra et son corps se mit à trembler de façon saccadée, comme une machine à vapeur au démarrage, et il y avait juste assez de vapeur qui sortait de ses narines pour compléter le tableau.

- Oh, c'est génial ! Je serai l'opérateur de l'oreille droite, toi, Jumbo, la gauche, et toi, Tchoupoxe, tu seras l'opérateur du mouvement vers l'avant ! - cria Fouxique qui s'assit près de l'oreille droite du cheval.

- Où sont les freins de ce cheval et comment l'arrêter ? - cria, inquiet, Tchoupoxe.

Mais personne ne l'entendait, car Fouxique et Jumbo, après avoir crié "un-deux-trois", crièrent simultanément "hue !!..." dans les deux oreilles du cheval, qui, bien que prêt à toutes sortes de surprises, ne pouvait pas faire face à un tel choc. Contre toute attente, la vieille jument s'arrêta soudain, se mit à hennir et galopa en avant. La charrue toucha le sol en profondeur et, après avoir labouré sur une dizaine de mètres, elle se releva comme un dauphin hors de l'eau. Le cheval, affolé par la peur, dévalait la pente du ravin, et les gamsters étaient abasourdis par un labourage de la terre aussi rapide. Bondissant sur le cheval comme des cavaliers, ils reprirent vite leurs esprits et commencèrent à crier pour que le cheval s'arrête.

- Cheval, arrête !! - cria Fouxique dans l'oreille droite du cheval.

- Arrête, quoi ! Whoa-ooo-ooo ! Sto-o-o-o-o !!! - cria Jumbo effrayé sur la gauche.

- Frères ! Arrêtez la puissance du cheval ! cria Tchoupoxe, les yeux remplis d'horreur. Khomka était resté silencieux, serrant ses pattes contre la peau du cheval et exprimant son scepticisme quant à la capacité des habitants de la forêt à faire face aux défis.

Le cheval a dévalé la pente du ravin en prenant de la vitesse. La charrue sauta après la jument comme un morceau de fer inutile, et comme une créature vivante, elle faucha l'herbe, les buissons et les jeunes arbres, laissant derrière elle une clairière tordue. Soudain, la charrue s'accrocha à un arbre puissant, se brisa et resta accrochée à l'une de branches. À ce moment-là, le cheval se mit à tressaillir encore plus, et les gamsters s'écrasèrent comme les fruits trop mûrs d'un arbre. Après quelques dizaines de mètres, le cheval s'arrêta, s'ébrouant et tremblant de tout son corps. Couchés dans l'herbe, les gamsters et Khomka virent les laboureurs courir vers la jument sur la pente du ravin et s'empressèrent de se mettre à l'abri dans les buissons les plus proches. Les paysans coururent vers le cheval, l'examinèrent et le ramenèrent se disant qu'il avait dû être piqué par une mouche et qu'il s'était enfui à cause de la douleur inattendue. Mais à peine les paysans avaient-ils fait cinq pas qu'ils remarquèrent quelque chose de jaune et de brillant parmi les mottes de terre noire et grasse dans la tranchée profonde et irrégulière que la charrue avait laissée. Les laboureurs se penchèrent et découvrirent, avec stupéfaction, un pot d'argile fendu rempli de pièces d'or et d'argent. La jubilation des paysans était immense ! Ils commencèrent à sauter de joie et à se serrer l'un contre l'autre, à lever leurs chapeaux et à embrasser le visage transpirant et effrayé du cheval. Le cheval secoua la tête et ne comprit vraiment pas pourquoi les laboureurs se réjouissaient au lieu de le gronder pour avoir labouré sans autorisation la pente du ravin.

Fouxique, Jumbo, Tchoupoxe et Khomka restèrent cachés quelques minutes de plus à regarder les laboureurs se réjouir et, gémissant de douleur et couverts de bleus et de bosses, ils rentrèrent au village en se dandinant. Fouxique démontrait à ses amis que Tchoupoxe avait mal pris la vitesse et ils étaient sur le point de le frapper, mais ils se réconcilièrent bien vite et après quelques minutes, ils rirent beaucoup, se qualifiant de "cavaliers chanceux", car finalement ils avaient bien labouré. Fouxique regrettait seulement que les paysans ne sachent jamais grâce à qui ils avaient trouvé le trésor.

Chapitre 11. Khomka et Rosie rentrent à la maison

Cela faisait plusieurs semaines que Khomka et Rosie s'étaient installés dans le village, et les gamsters se trouvaient ravis d'accueillir leurs nouveaux habitants. Khomka, avec son don naturel d'amuser tout le monde, montait constamment des spectacles et connaissait un nombre incroyable de tours, tandis que Rosie patrouillait dans les airs au-dessus du village et rapportait aux anciens ce qui se passait dans les environs du village. Mais l'idylle n'a pas duré longtemps. Un matin, un des gamsters rapporta avoir vu une petite fille marchant dans la forêt, pleurant et appelant ses amis perdus, Khomka et Rosie. Le père de l'imam était avec elle et ils cherchaient également le hamster et le perroquet.

- Oh-oh, gémit Khomka, s'asseyant sur l'herbe et commençant à masser son cœur. - Les vieilles blessures du cœur se sont ouvertes. Rosie, mon ami, que devons-nous faire ?

Rosie secoua ses ailes.

La tribu se rassembla pour une réunion. Khlups prit la parole. Il resta longtemps à réfléchir, appuyé sur son bâton, ses pieds faisant involontairement une danse du champ magnétique. Khlups avait fait beaucoup d'exercice ces derniers temps et avait atteint une assez bonne forme physique, et prévoyait même d'organiser un festival de danse au milieu de l'été.

- Puisque Rosie et Khomka sont devenus des parents et des membres égaux de la tribu, c'est à eux de rester ou de retourner chez les humains, dit Khlups, finalement.- Vous allez me manquer personnellement ! - ajouta-t-il, les larmes lui montèrent aux yeux. Khomka, qui écoutait le discours, versa également une larme. Toute la tribu des gamsters commença à murmurer, à crier "Laissez-les rester !" et "Notre maison est votre maison !".

Khomka agita un mouchoir bleu, qui apparut comme par magie dans sa patte, et demanda à tout le monde de l'écouter.

- Merci, merci, mes amis ! Nous avons une décision difficile à prendre, Rosie et moi, et nous allons nous concerter jusqu'au matin.

Le lendemain, après de nombreuses heures de réflexion, le perroquet et le hamster décidèrent de rentrer malgré tout. Ils prirent le temps de dire au revoir, en embrassant chaque membre de la tribu.

- Khomka, maintenant tu seras notre éclaireur chez les humains, le lien avec eux, dit Khlups plein d'espoir. Il serra son ami potelé dans ses bras.

- Je serai le meilleur éclaireur pour hamster de l'histoire ! - le rassura Khomka. - Dans tous les cas, le plus spirituel et le plus stylé.

- Rosie, prends soin de Khomka, dit Khlups au perroquet en signe d'avertissement. Rosie hocha modestement la tête.

Accompagnés des gamsters, ils se rendirent à l'orée de la forêt. Il n'y avait personne, mais il y avait beaucoup d'empreintes humaines. Ils passèrent la nuit à l'orée de la forêt attendant le retour des hommes, assis autour d'un petit feu et se rappelant leurs aventures ensemble. Le matin, les humains revinrent et recommencèrent à appeler bruyamment Rosie et Khomka.

- Je suis sûr que ce n'est pas un adieu ! - s'exclama le hamster, en embrassant ses amis un par un. Puis Rosie embrassa tout le monde.

- N'oublie pas que tu es maintenant un véritable animal de la forêt, et n'aie pas peur de la forêt ! - Jumbo réprimanda le hamster.

- Dites bonjour aux poissons ! - cria Fouxique.

Le hamster se retourna pour dire au revoir et leva une patte, tandis que Rosie agita une aile. Quelques instants plus tard, les humains les avaient repérés, la jeune fille se précipita vers ses animaux en poussant un cri de joie, les prit dans ses bras, en bredouillant des excuses, et commença à les câliner. Les gamsters observèrent la scène de retrouvailles pendant quelques minutes, puis, heureux, se retirèrent au plus profond de la forêt.

Chapitre 12 : Nouvel affrontement avec les Koumbrèques

L'affrontement avec les Koumbrèques fut progressivement oublié. Les gamsters n'étant ni vindicatifs ni agressifs, ils vivaient en paix avec le reste des habitants de la forêt. S'il y avait un conflit qui ne pouvait pas être réglé, toute la tribu s'unissait et constituait une force redoutable. Sans être exceptionnellement grands, rapides ou agiles, les gamsters remportaient les batailles grâce à leur cohérence, leur discipline et leur esprit d'équipe. Comme une machine de combat inarrêtable, ils balayaient l'ennemi et le mettaient en fuite. Après quelques bonnes réprimandes, même les bêtes les plus fortes et les plus dangereuses préféraient ne pas avoir maille à partir avec les hamsters une deuxième fois. Maintenant, il y avait une autre tribu dans la forêt qui était aussi unie que celle des gamsters, et peut-être même supérieure.

Les Koumbrèques rappelèrent leur existence lorsqu'un gamster meurtri et en larmes, Vostrik, accourut dans le village. Vostrik était une véritable brute et était extrêmement fier de lui. Il divisait les gamsters

en deux catégories : les intelligents, et les idiots. Bien sûr, Vostrik se considérait lui-même comme intelligent. Une fois, il avait construit un vélo et s'était lui-même surnommé d'"éclair sur roues", mais après l'avoir écrasé contre un arbre, la tribu avait commencé à l'appeler "le véli-diot".

Vostrik, sanglotant et essuyant des larmes sur ses joues, racontaient que les Koumbrèques s'étaient jetés sur lui, avaient pris tous les trésors inestimables qu'il portait au village, l'avait giflé et chassé en riant.

La tribu doutait fortement que Vostrik puisse rapporter quoi que ce soit de valeur, et ne croyait pas que Vostrik soit capable de construire un dialogue constructif non seulement avec les Koumbrèques, mais avec qui que ce soit. Mais il n'était pas possible de ne pas réagir à une telle ruse de l'autre tribu. La question était de savoir comment trouver les voyous.

Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe se portèrent volontaires pour être éclaireurs. En pleurnichant, Vostrik les emmena dans la clairière, où il dit avoir reçu de la part des Koumbrèques quelques coups totalement immérités et non provoqués. Avant que les gamsters n'atteignent l'endroit, Vostrik mit sa patte dans les grands buissons et repartit au village, affirmant qu'il était mentalement perturbé et qu'il avait du mal à y rester. Dès que le nuage de poussière, soulevé par les pattes de Vostrik rentrant en courant, était retombé et que le reste des gamsters s'étaient frotté les yeux, l'examen de la zone de combat commença.

- Beaucoup de traces comme les nôtres ! Tchoupoxe désigna des traces dans l'herbe emmêlée et les compara avec sa patte.

- Une empreinte mène à notre village, les autres dans le fourré, ajouta Tchoupoxe.

- Nous ne nous sommes jamais aventurés aussi loin dans cette direction, déclara Fouxique d'un air pensif.

Les gamsters intrépides, courbés par des brindilles et camouflés de feuilles pour passer inaperçus, se lancèrent sur le sentier. Parfois, les empreintes de pattes étaient perdues, mais les amis étaient capables de retrouver leur chemin grâce aux brindilles cassées et à la faible odeur des autres dans l'air. Enfin, après avoir traversé un fourré dense et un ruisseau à fort débit, les amis se retrouvèrent dans la descente vers la vallée. Ils rampèrent prudemment jusqu'au sommet d'une colline voisine et virent le village s'étendre en contrebas. Il était situé dans un endroit agréable, entouré de collines et de forêts denses. Il ressemblait au village des gamsters par la disposition des maisons et la ligne générale des bâtiments.

- Il y a du monde !, souffla Tchoupoxe d'admiration. La vallée regorgeait en effet de bêtes qui ressemblaient aux gamsters.

- J'ai vu ce village à travers le télescope depuis la montgolfière et je connais tous ses accès, dit Jumbo, dont l'esprit aventureux avait déjà soif de combat.

- Pourquoi ne pas simplement descendre et leur parler ? - suggéra Fouxique.

- Non, ce n'est pas drôle ! - objecta Jumbo.

- Personne ne bouge, buissons parlants ! éclata soudainement une voix derrière eux. - Soulevez les brindilles et gardez-les là où nous pouvons les voir !

Les prisonniers furent conduits vers une clairière qui ressemblait à la prairie principale du hameau. Là, ils furent finalement autorisés à se tourner et à se déplacer.

- Oh, de vieux amis ! - s'exclama Jumbo en retirant ses brindilles. Leur escorte était composée de Kvasulya, Mabasya et Kukvimba.

Kvasulya, jetant un regard suspicieux sur les gamsters, s'enfuit immédiatement mais revint bientôt avec un Koumbrèque âgé et beau. Sa tête était marquée par de nobles cheveux gris et une couronne ressemblant beaucoup à celle des Khlups.

- Salutations, étrangers ! dit le Koumbrèque d'une voix retentissante. - Je suis le chef Khriams, le chef de cette tribu !

- Et il est en meilleure forme que Khlups, remarqua Jumbo.

- Bonjour, chef ! - saluèrent les gamsters.

- C'est un beau nom que vous avez, loua Tchoupoxe.

- Merci, acquiesça-t-il. - Ma fille, Kvasulya, dit que vous l'avez déjà rencontrée et que la rencontre n'avait pas été très bonne.

- On ne peut pas dire le contraire, acquiesça Fouxique.

- Pourquoi nous avez-vous suivis ? Le chef demanda.

- Ce matin, vous avez attaqué l'un des membres de notre tribu et vous avez pris ses objets de valeur, répondit Fouxique.

- Ce n'est pas vrai, dit une voix venue de la foule, "c'est lui qui a commencé !

- Oui, il portait une babiole, puis il a vu deux Koumbrèques portant une bague et une pièce brillante dans la colonie et a essayé de nous les prendre. Ainsi, l'objet de valeur restera chez nous. Vous êtes libres de rejoindre vos camarades brutes, et si vous voulez vous battre, qu'il en soit ainsi !

Les gamsters furent renvoyés, et avant le coucher du soleil, ils atteignirent leur village. À la lumière des torches et des bougies, les gamsters se réunirent pour discuter de ce qui s'était passé et décider de ce qu'il fallait faire ensuite.

Les avis, comme d'habitude, étaient partagés. Certains appelaient à la vengeance et conseillaient de donner une leçon aux Koumbrèques, d'autres demandaient des négociations avec la tribu voisine ; d'autres encore ne demandaient rien du tout et proposaient de vivre comme avant, sans prêter attention aux étrangers. Ce soir, cependant, le groupe le plus bruyant était celui des partisans de la lutte : beaucoup étaient indignés par l'impertinence des Koumbrèques, et certains voulaient simplement un peu d'aventure. Sous la pression de la majorité, Khlups, qui avait préconisé des négociations de paix avec les Koumbrèques, dut céder.

- Vous voulez vous battre ? - cria-t-il, essayant de sonder la foule. - Très bien, mais vous ferez comme je vous dirai si vous voulez gagner ! Et aucune blessure, aucun bleu, aucune égratignure ! Nous ne ferons peur qu'aux Koumbrèques !

Chapitre 13. L'attaque au gaz de fusée et les Forces Aériennes à Saucisses

L'équipement des gamsters se composait d'un short de combat rouge, d'une veste rouge, d'une canne et d'un stock de baies. Une baie était introduite dans la canne, le gamster inspirait de l'air dans ses joues et soufflait de toutes ses forces, projetant la baie aussi loin et aussi fort qu'il le pouvait. Il fallait une énorme endurance pour enfoncer la baie profondément dans la canne et prendre le plus d'air possible tout en se tenant devant l'ennemi, aussi les gamsters s'entraînaient-ils régulièrement. Les gamsters dotés de cette compétence étaient appelés cracheurs de baies par leurs compagnons de tribu.

Les gamsters avaient également de grands lance-pierres qu'ils chargeaient de pommes de pin pour tirer sur l'ennemi. Pour tendre l'élastique d'une telle arme, les forces de deux ou trois gamsters étaient nécessaires. Ces gamsters étaient appelés tireurs de pins.

L'armée des gamsters s'était donc mise en marche, soufflant dans ses cornes et tapant sur ses tambours. Avant le fourré, l'armée se sépara et l'unité commença à contourner la vallée sur le côté droit.

- Nous allons vaincre ! - criaient les gamsters qui chantaient des chansons de combat.

Les forces principales s'étaient avancées, dirigées par Khlups. Il avait posté au sommet de la colline une partie de ses sujets qui se mirent à crier fort et à appeler les Koumbrèques au combat. Il ne fallut pas longtemps pour les convaincre, et l'armée de Khriams, vêtue de shorts et de vestes bleus, avec leurs cannes et leurs lance-pierres sur les épaules, sortit du village. Les Koumbrèques grimpèrent rapidement la colline, à une distance leur permettant de lancer des baies avec une canne, et commencèrent à bombarder avec succès les rangs clairsemés de gamsters. C'est alors que Khlups fit entrer en jeu ses forces principales, et une bataille sans merci de baies et de pommes de pin eut lieu. Les deux armées s'affrontèrent en piaillant, en claudiquant et en criant.

Bien que n'étant plus un jeune homme, le vieux Khlups était encore un excellent commandant ; tous les membres de la tribu le reconnaissaient. Il avait traversé de nombreuses escarmouches, et il était expérimenté, clairvoyant et doté de sang-froid.

- Donc, commença le roi, en dessinant sur le sol avec une brindille la carte du village de Koumbrèques et des environs que Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe avaient vu plus tôt. "Nous n'attaquerons pas le village parce qu'il est bien gardé et facile à défendre. Nous forcerons leur armée à venir à notre rencontre en plaçant une petite partie de notre armée sur la colline en face du village. Lorsque les Koumbrèques, trompés par notre faible nombre, commenceront à gravir la colline, nous engagerons les trois quarts de

nos forces et détournerons toute leur attention. À ce moment-là, un petit détachement descendra les cordes en rappel depuis les collines éloignées de la bataille et attaquera la formation ennemie par le côté.

- Qui est prêt à partir en reconnaissance ? Le roi regarda tout le monde.

À ce moment-là, Fouxique était en train d'écraser une abeille qui volait autour de lui. Le roi Khlups interpréta l'agitation des pattes de Fouxique comme un désir de devenir un héros éclaireur.

- Fouxique, déclara solennellement le roi, je te nomme pilote de fusée et te donne l'occasion d'effectuer une reconnaissance aérienne à grande vitesse ! Ne nous laisse pas tomber !

- A vos ordres, mon roi ! Et comment ferons-nous la reconnaissance ? demanda Fouxique, ne comprenant rien au discours du souverain à cause de l'abeille.

Le roi Khlups soupira et après avoir réfléchi, il déclara :

- Je me souviens d'un récit de nos Anciens, ils disaient : si on prend une bouteille d'eau gazeuse sucrée et qu'on y met une pilule de menthe, en deux secondes un puissant jet de soda jaillira de la bouteille. Si nous attachons un éclaireur pilote de fusée à la bouteille, ce jet de soda peut soulever la bouteille et projeter le pilote de fusée dans les airs.

- Je monte sur une bouteille ? ! pâlit Fouxique qui s'agenouilla devant le roi. - J'ai peur, et si la bouteille explose ? !

- Tout ira bien ! - l'encouragea le roi. - Tu seras un héros !

Sous les rires de Jumbo, Tchoupoxe et des autres gamsters, Fouxique partit en titubant récupérer son matériel.

Cinq minutes plus tard, tout était prêt : une grande bouteille de soda était placée sur une hauteur, Fouxique était attaché à la bouteille et on avait préparé de la menthe pour la jeter dessus.

- Regardez, les Koumbrèques ont un ballon en l'air ! cria soudain, l'un des gamsters en montrant le ciel.

Toute la tribu leva les yeux : dans le ciel, flottait une nacelle avec des Koumbrèques attachée à une peau de saucisse remplie d'air. Comme la peau était attachée sur un long bâton de saucisse, cela ressemblait à une saucisse ordinaire flottant dans le ciel.

- Ha-ha-ha ! riaient les gamsters, Regardez ça : les Koumbrèques ont des FAS, forces aériennes à saucisses ! Maintenant, c'est sûr qu'ils vont nous battre avec leurs ballons-saucisses !

La vue du ballon-saucisse était si drôle et surprenante qu'un corbeau qui passait par là s'écrasa contre un pin en le voyant, avec une telle force que l'arbre perdit ses aiguilles et ses pommes de pin.

Depuis la nacelle du ballon-saucisse, Kvasulya analysait l'emplacement de l'armée de gamsters et commençait à relayer les observations à ses compagnons, en agitant deux drapeaux rouges.

- C'est une éclaireuse ! !! cria un des gamsters. - Quelle lâcheté ! Elle regarde nos troupes d'en haut ! !!

- Attachez rapidement Fouxique et lancez notre éclaireur ! !! répondit un autre gamster en hurlant.

Fouxique devint encore plus pâle, mais tint bon. Les gamsters glissèrent de la menthe dans le goulot de la bouteille ce qui fit rapidement sauter le bouchon.

- Quand faut-il ouvrir le bouchon, Roi ? - demandèrent-ils à Khlups.

Khlups sortit de son manteau royal un sablier qu'il regarda pensivement, en remuant les lèvres.

- A trois, ouvrez-le ! - ordonna Khlups. - Un... ! Deux... !

Toute la tribu se tut, et Fouxique gémit doucement de peur, et prit soudain conscience de la situation :

- Attendez, et comment je vais revenir sur terre depuis le ciel ? Avez-vous pen...

- Trois ! !! - aboya Khlups en agitant sa patte.

Les gamsters ouvrirent le bouchon et un jet puissant, accompagné d'un grand bruit et d'un cri déchirant de Fouxique, projeta la fusée dans les airs, après avoir arrosé les gamsters qui se tenaient autour d'une douce mousse.

- C'est vrai, comment Fouxique va-t-il redescendre sur terre ? - demanda Jumbo. Mais personne ne l'entendit.

Pendant ce temps, la fusée pétillante de Fouxique avançait en faisant des spirales en direction du ballon de Kvasulya.

A la vue de la pétillante fusée emportant Fouxique, les Koumbrèques s'inquiétèrent, commencèrent à crier, à agiter leurs pattes pour attirer l'attention de Kvasulya. Mais Kvasulya était trop concentrée sur la transmission de renseignements et ne remarqua le danger que lorsque la fusée avec Fouxique s'approcha.

Kvasulya lâcha les drapeaux, terrifiée elle se couvrit le visage avec ses pattes, et la fusée à soda s'écrasa sur le ballon-saucisse. Les sangles, avec lesquelles Fouxique était attaché, se rompirent, et le gamster fit un vol plané dans la nacelle et tomba directement aux pieds de Kvasulya. Elle n'eut pas le temps de demander ce qui avait amené le visiteur non invité dans la nacelle de son dirigeable : le ballon-saucisse, perforé par l'impact, commença à laisser échapper un jet d'air, la nacelle s'inclina brusquement, ce qui fit presque tomber Kvasulya qui réussit à saisir le bord extérieur des deux pattes.

- Maman, sauve-moi ! - cria Kvasulya d'une voix déchirante.

Les tribus gamsters et koumbrèques se figèrent d'horreur, retenant leur souffle, et regardaient Kvasulya suspendue au ballon qui hurlait à tue-tête, remuait son corps et essayait de remonter.

C'est le cri de Kvasulya qui ramena rapidement Fouxique à la raison, sinon il aurait mis longtemps à se remettre d'un tel choc. Courant instantanément vers le bord de la nacelle, Fouxique se pencha, mais lorsqu'il vit le sol loin en dessous, il recula d'horreur et se saisit la poitrine. Mais Kvasulya continuait à crier désespérément, et Fouxique surmonta finalement sa peur. Il se pencha à nouveau, attrapa Kvasulya et, au prix d'efforts, la traîna dans le panier.

Gamsters et Koumbrèques applaudirent et crièrent de joie à la vue du sauvetage de Kvasulya. Elle fit un signe de la patte de manière coquette, provoquant une tempête de joie parmi les membres de la tribu. Et Fouxique s'assit sur le sol du panier, tremblant de peur.

- Quel homme courageux ! Un héros ! - les gamsters évaluèrent l'acte de Fouxique, hochant la tête de manière approbatrice et gloussant de la langue avec plaisir.

Pendant tout ce temps, l'enveloppe du ballon saucisse perdait de l'air, continuait à descendre, et après quelques minutes, la nacelle toucha le sol. Kvasulya sauta et s'inclina gracieusement devant les spectateurs abasourdis, tandis que Fouxique restait assis en frissonnant intérieurement. Mais ses compagnons de tribu comprirent qu'il s'agissait de la modestie exceptionnelle de Fouxique.

- Quel homme humble ! Bien joué, Fouxique ! - chuchotaient les gamsters.

Chapitre 14. La bataille non livrée

Après l'observation du sauvetage de Kvasulya par Fouxique, le héros courageux, gamsters et Koumbrèques ne voulaient plus se battre mais ils devaient continuer le combat : de nombreux ballons avaient déjà décollé du village des Koumbrèques, avec des bombardiers Koumbrèques assis dans les nacelles. Il s'agissait de Koumbrèques, entraînés à verser du sirop sucré et à lancer des pommes de pin sur l'ennemi. Mais la vue des ballons surprit les gamsters encore plus que la première fois : Tous étaient faits de boyaux de saucisse, de cervelas et de boudin.

Les gamsters ouvrirent la bouche à la vue de cette absurde machinerie de guerre et la seconde d'après, ils éclatèrent de rire en se tenant les côtes. Puis en un instant, ils cessèrent de rire : des seaux de sirop d'érable, des pommes de pin et des aiguilles de pin leur tombaient sur la tête.

- Ah c'est comme ça ! C'est comme ça que vous faites ? ! - Les gamsters devinrent furieux et commencèrent à installer des bouteilles de soda sucré. En une minute, des dizaines de bouteilles crachant de la mousse sucrée s'envolèrent vers le ciel. Elles dessinaient un large arc de cercle devant les ballons, et une douce rosée gazeuse se répandit abondamment sur les gamsters et les Koumbrèques. Deux arcs-en-ciel merveilleusement beaux fleurirent dans le ciel, et les deux tribus ouvrirent leurs bouches d'admiration.

Mabasya et Kukvimba, assises dans des nacelles, contemplèrent également les arcs-en-ciel et laissèrent tomber par erreur le sirop et les cônes sucrés sur leurs compagnons de tribu, les Koumbrèques, ce dont ils s'offusquèrent immédiatement :

- Où est-ce que tu verses le sirop, espèce de grosse maladroite ? criaient-ils.

- Ouvre les yeux ! criaient d'autres en serrant le poing.

- Descends, et je vais te tirer les oreilles ! - D'autres étaient en colère.

Mabasya et Kukvimba n'entendaient pas les cris et jetaient une montagne de confettis et de paillettes, pour fêter les heureux gagnants. Mais les confettis et les paillettes étaient inutiles - ils tombèrent sur des

Koumbrèques et des gamsters, déjà couverts de sirop sucré et d'aiguilles de pin.

- Cela ressemble plus à un show féérique... - grommela le roi Khriams, debout sur un monticule et observant ses guerriers à travers des jumelles. - Des clowns contre des comiques...

- Ce n'est pas une bataille mais un cirque... - remarqua sinistrement le roi Khlups. - Ils devraient être dans un cirque, pas se battre. Les Warriors...

Finalement, les gamsters et les Koumbrèques se rendirent compte de la futilité de la bataille et les deux camps envoyèrent des messagers avec des mouchoirs blancs sur de longues cannes.

Après délibération, les négociateurs conclurent que les deux armées s'étaient bien battues aujourd'hui et qu'un match nul pouvait être reconnu, et se mirent d'accord sur une non-agression. Les gamsters et les Koumbrèques riaient en se regardant ; la vue des confettis et des paillettes recouvertes de sirop les faisait rire et faire de gentilles plaisanteries. Les Koumbrèques commencèrent à ranger leur campement, et les gamsters rejoignirent le leur, chaque tribu étant certaine d'avoir gagné et certaine que ses adversaires n'étaient que des novices en matière de guerre et des lâches. Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe mirent longtemps pour rentrer ; ils eurent droit ensuite à un décrassage de leurs vêtements sales et doux.

Chapitre 15. L'inondation

L'été passa et l'automne arriva. Les fortes pluies devenaient plus fréquentes et les gamsters restaient chez eux près des poêles chauds pendant de longues périodes. Un jour, lorsque la pluie s'arrêta pendant une demi-journée, les gamsters-sentinelles retournèrent au village et firent un rapport sur la situation difficile dans la vallée près de la colonie des Koumbrèques. Ils racontèrent qu'après les fortes pluies, un ruisseau coulant dans la vallée avait débordé et menaçait d'inonder le village des Koumbrèques, d'autant plus qu'un chemin creusé lors de la récente bataille menait au village. Les Koumbrèques, désespérés, creusaient un canal pour détourner l'eau et construisaient des barrages, mais ils manquaient de temps et d'énergie. La tribu des gamsters était en ébullition en apprenant cette nouvelle.

Quelques individus nuisibles, dont Vostrik, se moquèrent du malheur de leurs récents adversaires, mais la plupart des bêtes compatirent avec leurs congénères. L'inondation fut un grand malheur.

Le vieux Khlups, pensif et silencieux, fit le tour de la clairière centrale, secouant la tête et réfléchissant à sa décision. Soudain, Fouxique souhaita s'adresser à la tribu. Il attendit que tous les habitants se soient rassemblés, toussa, fronça le nez et, ayant réajusté sa chemise, se décida à parler.

- L'Ancien se souvient que nous étions autrefois une seule tribu. Oui, cela fait des années que les Gamsters et les Koumbrèques se sont séparés, nous avons pris des couleurs légèrement différentes, ils vivent loin, nous nous disputons plus que nous ne nous entendons, et leurs shorts se boutonnent différemment des nôtres... Mais à l'intérieur, nous sommes toujours un peuple de la forêt, et nous devons donc aider nos frères de la forêt ! Si nous ne les aidons pas, l'eau emportera le village et les Koumbrèques se retrouveront sans abri ; l'hiver approche et ils n'auront pas le temps de construire de nouvelles maisons. Les Koumbrèques seront tout simplement condamnés. Nous ne pouvons pas les abandonner ! - Fouxique termina son discours émouvant.

- Et ils ont de jolies filles aussi ! - ajouta Jumbo depuis la foule.

- Et leur roi a un nom cool ! - ajouta Tchoupoxe.

La tribu murmura son accord, et le vieux Khlups regarda Fouxique d'un air approbateur. Les gamsters étaient une fois de plus en marche, mais cette fois-ci ce n'était pas une marche militaire.

Pendant ce temps, à l'extérieur du village des Koumbrèques, les travaux se poursuivaient depuis plusieurs jours, toute la tribu creusant un fossé pour canaliser l'eau de la rivière en crue. Bien que les Koumbrèques ne cessent de creuser, ils manquaient de temps visiblement, et le village risquait d'être inondé à tout moment. Tous les objets de valeur avaient été chargés sur des radeaux faits de brindilles, et des bateaux gonflables avaient été préparés pour évacuer la population. De nombreux animaux s'effondraient déjà de fatigue. Leurs museaux, leur fourrure et leurs costumes étaient couverts de boue liquide et collante. Kukvimba, qui creusait le fossé avec ses amis, maniant la pelle avec vivacité, aperçut soudain les silhouettes imposantes. Elle essuya ses pattes sur son short, puis se frotta les yeux. En regardant de plus près, Kukvimba réalisa que les gamsters arrivaient.

- Kvasulya, Mabasya, regardez qui arrive sur la colline ! Que veulent-ils ?

- Ah, ces brutes ! Ils sont venus pour se moquer de nous ! Creu... - marmonna Mabasya, qui s'assit sur le sol, sanglota et s'essuya le nez avec sa patte en pleurant.

Kvasulya, elle, soupira lourdement et continua à creuser dans le sol humide avec sa pelle.

A présent, toute la tribu des Koumbrèques avait remarqué le mouvement sur la colline et avait arrêté son travail.

- Les gamsters se pointent, marmonna quelqu'un.

- Ce n'est pas le bon moment pour rigoler, ajouta tristement une autre voix.

Le roi Khriams, qui n'avait plus du tout l'air royal, arrêta de creuser, essuya la saleté et la sueur de son visage et fixa les intrus d'un air méfiant, en s'appuyant sur sa pelle. Soupissant, il enfonça l'outil dans le sol et redressa les épaules en regardant les gamsters. Kvasulya se tenait à côté de lui.

Les invités, menés par Khlups, avaient déjà descendu la colline et s'étaient approchés du village.

- Je vous salue, mes frères ! - retentit la voix de Khlups. - Chef Khriams, mes respects ! J'enlèverais bien ma couronne pour vous saluer mais cela fait longtemps que je ne peux plus le faire. Pour être honnête, ça me démange un peu de temps en temps. Je vois que votre village s'apprête à partir en croisière ?

- Exactement ! - répondit Khriams.

- Eh bien, nous pouvons aider à résoudre le problème. En fait, c'est pour cela que nous sommes venus.

- Nous vous le rendrons, merci ! - répondit Khriams, touché.

- Pas besoin, nous sommes une même famille, malgré certains malentendus que nous avons eus par le passé. Au travail, les gars ! - Il cria, retroussa les manches de sa chemise royale et se dirigea vers le village. Les gamsters avec des pelles et des sacs coururent après lui.

Remplis de force, les gamsters se mirent au travail. Les Koumbrèques enthousiastes commencèrent à creuser avec une énergie redoublée et réussirent avant le soir à faire un fossé de dérivation avant que l'eau ne jaillisse de la rivière. La pluie avait cessé.

Au coucher du soleil, éclairées par le disque rouge du soleil déclinant, les deux tribus se tenaient sur le flanc de la colline et regardaient avec lassitude les torrents d'eau boueuse se précipiter, balayant tout sur leur passage mais contournant le village. Les maisons des Koumbrèques furent sauvées. Au crépuscule, les gamsters et les Koumbrèques commencèrent à se féliciter les uns les autres, s'étreignant et se tapant sur les épaules. Certains Koumbrèques pleurèrent de bonheur.

- Nous organiserons un festin sans pareil dans la forêt, ou je démissionne de mon poste de chef ! - annonça Khriams, sinistrement fatigué mais heureux et tranquille, à toute la vallée.

Les Koumbrèques invitèrent les gamsters dans leur village pour un festin, allumèrent des feux et commencèrent à dresser de longues tables. Les feux et les lampes les éclairaient comme en plein jour.

- Il faut reconnaître que vous n'êtes pas de si mauvais camarades ! - dit Mabasya à Jumbo qui était assis à côté d'elle.

- Merci ! - couina Jumbo joyeusement.

- Eh... toi aussi... - dit Mabasya à Fouxique.

Il y avait quelques sièges vides à côté d'eux et deux Koumbrèques, frère et sœur apparemment, s'y assirent.

- Mes enfants ! Un cri de joie strident couvrit le bruit de la foule. C'était Tatie Grattie.

- Mamma, qu'est-ce qui s'est passé ? - demanda Fouxique avec perplexité.

- Poussia ! !! Persik ! !! - Tatie Grattie hurla et se précipita pour embrasser le frère et la sœur Koumbrèques. Comme on l'apprit plus tard, Persik et Pusya, qui s'étaient perdus bébés il y a de nombreuses années, avaient été retrouvés dans la forêt par la tribu Koumbrèque et laissés à leur charge. Le frère et la sœur furent rejoints par Fouxique, dans tout le village, tout le monde se mit à s'embrasser et à chanter. C'était le deuxième miracle du jour. La fête et les festivités dans le village continuèrent jusqu'au matin, jusqu'à ce que les gamsters et les Koumbrèques fatigués s'endorment.

Chapitre 16. Aider les gens

La célébration du sauvetage du village des Koumbrèques dura plusieurs jours. Les tribus célébrèrent

l'événement en se rendant constamment visite les uns chez les autres. D'abord, les Koumbrèques se rendirent chez les gamsters, puis les gamsters chez les Koumbrèques, puis tout le monde commença à se rendre visite de manière totalement aléatoire, et après une semaine et demie, il était difficile de dire s'il y avait plus de gamsters ou de Koumbrèques dans le village des gamsters.

C'est à ce moment que Khomka et Rosie réapparurent. Tels des esprits de la forêt, ils apparurent dans le brouillard du matin, faisant tomber la rosée sur l'herbe avec leurs pattes. Au début, les gamsters pensaient qu'il s'agissait d'une conséquence de la fête prolongée qui durait depuis une semaine et demie. Mais le hamster et le perroquet ne cessaient de s'approcher du village, devenant de plus en plus réels.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Tchoupoxe, qui avait surmonté son étonnement avant les autres.

- Non, mon ami, nous sommes venus de notre propre gré ! - dit Khomka de manière théâtrale. - Y a-t-il de l'eau pour le voyageur fatigué ? - demanda le hamster en tendant ses pattes pour une tasse de café. Tchoupoxe soupira, tendit le café à l'invité et alla en préparer un nouveau.

- Après l'inondation, de nombreuses maisons de la ville ont été endommagées, dont un haut château avec des tours, que les gens appellent "le musée des contes de fées", et qui est visité par presque tous les habitants de la ville, et surtout par les enfants et de nombreux touristes.

- Nous avons surpris une conversation avec les propriétaires. C'est un bâtiment très important pour tous les habitants, mais à cause de l'inondation, une partie de la structure s'est effondrée et est très abîmée. S'il n'est pas réparé rapidement, le bâtiment va s'effondrer, ajouta Rosie.

- Aujourd'hui, les gens collectent de l'argent dans toute la ville pour les réparations urgentes, mais les propriétaires disent que les habitants n'ont pas autant d'argent et que le bâtiment est condamné à être démolí, poursuivit Khomka.

- Puis je me suis souvenu que vous, les Grands Chercheurs de Trésors Perdus et Restituteurs de Biens Précieux, la Puissante Tribu des Gamsters, êtes là depuis de très nombreuses années pour aider les gens. Vous pouvez peut-être aider cette fois aussi ?, dit à nouveau Rosie.

- Avez-vous assez d'argent pour sauver un bâtiment dont les gens ont besoin, comme on le dit en ville ? demanda Khomka avec espoir.

La tribu regarda Khlups en silence et le vieux roi s'avança.

- Pendant de nombreuses années, nous avons collecté des objets de valeur et les avons mis dans nos coffres, et je pense qu'il y a suffisamment de trésors là-dedans. Mais même s'il n'y en avait pas assez, nous avons de nouveaux amis, les Koumbrèques, qui poursuivent le même objectif : aider les gens. Et ils nous aideront, déclara Khlups avec confiance en s'appuyant sur son bâton. Khriams fit un signe de tête approuvateur.

La tribu des gamsters approuva en murmurant et des cris tels que "Exactement !", "Aidons-les !" furent entendus. Mais personne ne savait où se trouvait le bâtiment qui avait besoin de réparations, ni où transporter le trésor. Bien sûr, nos vieux amis Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe se portèrent volontaires pour repérer les lieux. Ils étaient tellement impatients de montrer leurs prouesses et leur dextérité en matière d'exploration que la tribu accepta sans condition de leur donner cette opportunité. Après une longue délibération, il fut décidé de partir dans l'après-midi.

Chapitre 17. Explorer la ville et livrer le trésor au musée des contes de fées

- L'essentiel dans le repérage, c'est le camouflage !, observa profondément Fouxique en levant son index vers le haut.

Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe étaient debout et regardaient la pile de vêtements humains qui avaient été apportés par tous les habitants de la tribu des gamsters. Après avoir fouillé dedans pendant quelques minutes, les amis choisirent un manteau marron d'enfant, des chaussures bleues banales, une écharpe à carreaux jaune poison, des gants verts et un grand chapeau haut de forme noir. Mais même le manteau pour enfants était trop grand. Quelqu'un suggéra que Fouxique monte sur les épaules de Tchoupoxe et que Jumbo monte au-dessus, ce qu'ils firent, et le manteau fut à la bonne taille. Ils mirent un foulard et un chapeau haut de forme poussiéreux tout en haut de la pyramide, mais Jumbo était caché à l'intérieur, alors ils décidèrent de découper deux trous dans le chapeau pour ses yeux.

- Je suis en chapeau haut de forme noir, je porte costume à l'ancienne, et j'étais pressé de venir à votre fête, chanta Khomka, des paroles qu'il avait entendues quelque part, et il approuva la tenue.

La tribu de gamsters se moqua de cette drôle de pyramide qui ressemblait plus à un épouvantail de potager qu'à un homme, mais il n'y avait pas d'autres choix.

- Le camouflage laisse à désirer, alors soyez prudents, avertit Khlops.

Les gamsters, accompagnés de Khomka et Rosie, se dirigèrent vers la périphérie de la ville, où ils avaient revêtu le costume fantaisie.

- Eh bien, il est temps de rentrer à la maison ! Jumbo voulait dire au revoir.

- Non, je ne manquerai pas une telle aventure, répondit Khomka.

- On a trouvé un aventurier marmonna Rosie en regardant le hamster, mais elle resta aussi avec lui.

- Alors, en avant ! - retentit la voix de Fouxique de l'intérieur du manteau.

- En avant ! ajouta Tchoupoxe se crispant un peu et il traîne le pardessus et les gamsters sur ses épaules puissantes vers la ville.

Tchoupoxe prit un bâton pour se tenir en équilibre. Ils attachèrent l'extrémité d'une vieille corde, trouvée dans une poche du manteau, au collier du hamster et l'autre extrémité au bâton - cela ressemblait à un animal de compagnie en promenade, et à un hamster en laisse : comme quoi tous les propriétaires ont leurs manies. Rosie était assise sur l'épaule de la créature en manteau. C'était un spectacle à voir. La pyramide resta debout immobile un moment, puis se mit en marche. Quelques minutes plus tard, dans la lumière du matin, les amis marchaient le long des rues pavées de la ville. Il y avait peu de passants, et personne ne s'intéressait particulièrement à la créature ridicule en pardessus, enveloppée dans une écharpe et portant un chapeau haut de forme démodé.

Si certaines personnes dans la rue regardaient le vieux costume avec surprise, d'autres traversaient la rue en courant.

La créature au manteau marchait d'un pas saccadé, faisant parfois des bonds en avant ou en arrière, se balançant d'un côté à l'autre. Cependant, les bâtons dans les mains de Tchoupoxe permettaient à la créature de marcher de manière relativement fluide.

- Un, deux, trois ! Vous entendez ? - Jumbo essaya d'établir une communication au sein de la pyramide.

- Trois, deux, un ! Je vous entends très bien ! Allô, Tchoupoxe, salle des machines, vous me recevez ? - Fouxique était de bonne humeur, même s'il ne pouvait rien voir ou faire.

Tchoupoxe, qui portait deux amis et une pile de vêtements, n'était pas d'humeur à plaisanter, mais devait répondre.

- Vous entendez bien, vous voyez bien, où aller ? - Tchoupoxe tituba doucement.

- La salle des machines veut savoir où aller ? - Fouxique relaya la question d'en haut.

Jumbo s'approcha des trous découpés dans le chapeau, le fit tourner à gauche, à droite et chuchota bruyamment vers le bas :

- Allons tout droit, la place principale de la ville est devant nous !

- Y a-t-il des glaces sur la place ? - Tchoupoxe était en sueur et avait faim, il voulait en profiter.

- Et moi je mangerais bien un morceau, je suis fatigué, dit Khomka.

La compagnie entra sur la place et Jumbo fit tourner son chapeau à la recherche d'une boutique de glaces. Tchoupoxe secoua le chapeau quand il vit un marchand de glaces.

- Une... crème brûlée ! - demanda Rosie lorsqu'ils furent au comptoir des glaces.

- Êtes-vous d'accord avec votre oiseau ? - demanda le marchand de glaces, un homme moustachu portant un tablier de chef. La pyramide hocha la tête en silence. Une pièce tomba de la manche. Le marchand de glaces tendit un grand cône avec un sommet blanc. Silencieusement, l'étrange manteau au chapeau prit la glace avec sa manche vide et s'écarta, et le cornet de crème brûlée disparut d'abord mystérieusement dans les plis des vêtements, puis, bien entamé, se perdit, et une minute plus tard disparut complètement : les trois parties intérieures de la pyramide l'avaient mangé, sans oublier de le partager avec le groupe de couverture, "le hamster en laisse" et "votre oiseau".

- Eh bien, où chercher ce château et ces tours qu'on appelle le musée des contes de fées ? - demanda Tchoupoxe.

- C'est ici ! - répondit Rosie en désignant un grand et beau bâtiment en forme de vieux château.

Ils regardèrent l'immense château orné de grandes et de petites tours, ainsi que de nombreux drapeaux, bannières et fanions colorés.

- Eh bien, objectif atteint, nous devons retourner dans la forêt, dit Fouxique. - Et vous, dit-il en s'adressant à Khomka et Rosie, vous devez rentrer chez vous avant que Sophie ne se rende compte de votre disparition.

- Oui, assez d'aventures pour aujourd'hui, acquiesça Khomka.

De retour au village, les gamsters racontèrent ce qu'ils avaient vu.

En une heure, tous les trésors furent triés, mis dans des coffres et comptés. Parmi ces trésors, des bagues, chaînes, bracelets, broches, boucles d'oreilles et autres bijoux en or et en argent, dont l'éclat des pierres précieuses aveuglait. Un messenger fut envoyé au village des Koumbrèques avec un message indiquant qu'il était temps aussi pour eux de restituer leurs objets de valeur.

Les Koumbrèques arrivèrent aussitôt, et toute la nuit les deux tribus transportèrent les objets de valeur de la forêt à la ville, où avec le plus grand soin tous les trésors furent placés dans des coffres au milieu de la grande salle de ce grand et beau château à tourelles qui avait besoin de réparations urgentes.

Puis les gamsters et les Koumbrèques quittèrent la ville rapidement et discrètement, se disant au revoir à l'orée de la forêt, et se dirigèrent vers leur village.

Chapitre 18. Les gens croient davantage aux miracles qu'à l'aide des habitants de la forêt

C'était l'été indien, et une fois de plus, la même famille était en vacances à l'orée de la forêt : père, mère, frère et sœur, Victor et Sophie

Tout le monde s'amusait et le père racontait aux enfants qu'un véritable miracle s'était produit récemment : le musée des contes de fées, frappé par les inondations, avait soudainement reçu des fonds pour les réparations : des bijoux offerts par des bienfaiteurs inconnus. C'était tellement étrange et mystérieux que les journaux en avaient parlé.

- Papa, est-ce que les bijoux n'auraient pas pu être amenés par les gamsters ? - demanda le garçon.

- Ou par les Koumbrèques ? - ajouta sa petite sœur.

- Non, bien sûr que non, mes chéris ! - répondit la mère en serrant les enfants dans ses bras.

- C'est sûrement un être humain qui a fait ça ! - commenta le père

Les enfants se mirent à courir dans la clairière, et soudain le garçon poussa un cri de joie :

- Maman ! Papa ! J'ai retrouvé le camion que j'avais perdu cet été ! - Le garçon prit le camion et le montra à ses parents.

- Tu vois, les gamsters ne l'ont pas volé ! - plaisanta Papa, et maman se mit à rire.

Le soir, les enfants heureux et leurs parents reprirent la voiture et partirent en ville.

Dès que l'on n'entendit plus le bruit du moteur et que la voiture fut hors de vue, Fouxique, Jumbo et Tchoupoxe surgirent des grands buissons jaunis. Fouxique regarda la voiture et ajusta son pantalon.

- Dommage que personne ne sache ce que nous avons fait, dit Fouxique en les regardant.

- Nous sommes des héros secrets, cachés dans l'épaisseur de la forêt ! - dit fièrement Jumbo.

- Et nous n'avons pas besoin d'être célèbres, la célébrité crée tellement d'ennuis, - ajouta Tchoupoxe, - des interviews dans les journaux, des autographes, beaucoup de fans....

- Oui, il est préférable pour les gamsters de rester inconnu des êtres humains. Du moins pour l'instant, approuva Fouxique. - Alors, quoi, mes frères, nous repartons à la recherche de trésors perdus ?

Jumbo et Tchoupoxe acquiescèrent et commencèrent à inspecter le lieu de repos, comme ils le faisaient depuis de nombreuses années. Et Fouxique trouva une sucette dans l'herbe et, la sortant discrètement de son emballage, commença à la lécher en cachette de ses amis, louchant de plaisir.

FIN